



JCB/11 / 11

Lycée Jean Monnet Page 13

Les p'tits gars de la marine



Ils ne sont que trois établissements en France à avoir une section navigation fluviale. Ici, au lycée Jean Monnet à Lille, les élèves, futurs bateliers, apprennent à conduire une péniche-école. Un enseignement grandeur réel.

Idées Page 4 - 5

JUILLET/AOUT 97
N° 11

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Oh ! les beaux jours !

Enfin ! Voici le temps de l'été, des congés et des bons moments. Le temps de musarder et de gambader. De flâner, de bronzer, de se détendre. Tout ça en restant à Lille ? Et oui ! Les vacances, ça peut être partir loin, mais pour ceux qui restent, ici, ça n'est pas forcément triste. Le bonheur peut être là, à portée de main, ces choses toutes simples qu'on ne prend pas toujours le temps de savourer...



Le bonheur est dans l'été !

Vauban-Esquermes Pages 11

Fréquence rock et associative

RCV 99FM, c'est comme si vous écoutiez la radio... en pire ! La seule radio associative de Lille, située boulevard Vauban, ne se fait pas appeler la radio du rock pour rien. Vivant grâce à une cinquantaine de bénévoles, elle s'attache à ne pas être un « robinet à musique » qui se contente de suivre les lois du marché.

Jeu Page 12

GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres et 30 entrées dans des parcs d'attractions.

Armée de terre Pages 8 - 9

Lille prend du galon

Le 43^e va se professionnaliser, la Circonscription Militaire de Défense va disparaître, le 3^e Corps d'Armée va être supprimé et Lille va devenir le cœur de l'Armée de Terre opérationnelle française. Suivez-nous du quartier Saint-Ruth à la Citadelle, en passant par les bureaux du Commandement... Au passage, vous rencontrerez aussi le sergent Samantha, constaterez l'impact économique de l'Armée dans une ville, cliquerez pour pénétrer dans un système bastionné et prendrez connaissance du programme du 14 juillet...



Clin'beil

Opéra

La prochaine saison de l'Opéra devrait être marquée par un « Mahagonny » de Kurt Weill (juin 98) et « Le Vaisseau fantôme » de Wagner, une production du Nederlandse Opera d'Amsterdam, reprise de la mise en scène originale de Richard Jones et décors de Nigel Lowery (avril 98).

Apéro

Wazemmes a vu naître une nouvelle association : « Les Oiseaux d'Wazemmes » ont organisé leur premier apéro-concert, le vendredi 27 juin, de 18 h à 21 h. « Un truc simple, convivial, qui correspond bien au quartier », selon Lise, la présidente. Trois bistrotts, La Cigale, Les Tilleuls et le Relax ont donc ouvert leurs terrasses aux clients et aux musiciens. Gros succès. R'mettez-nous ça !

Avignon

Jusqu'au 19 juillet, Gilles Defacque est en Avignon, chaque matin à 11 h, au théâtre des Carnes d'André Benedetto, pour un nouveau solo : « Ça partirait de Friville-Escarbotin... ». C'est là, en baie de Somme qu'est né notre clown. Une conférence échevelée, en forme d'« autobiographe-fiction », dédiée aux dieux de l'improvisation et de la surprise. Reprise du spectacle à la rentrée au Prato.



Bronzé, Épilé

Le mensuel économique « Enquêtes et analyses » du CRC-Consommation est paru. Ce sont les produits liés à l'esthétique qui font cette fois l'objet de l'étude, qu'il s'agisse d'épilation ou d'appareil à UV. Tél. 03 28 82 89 00

G.L.F.

Chiens guides

Les yeux de son maître

Joëlle Nafteur est une personne comme on en rencontre peu. Avec un cœur gros comme ça ! Après s'être occupée pendant des années d'enfants confiés par la DDASS en attendant qu'ils retrouvent une famille, Joëlle est aujourd'hui famille d'accueil pour chiens guides d'aveugles. Une vraie vocation, on vous dit !

« Un jour, j'ai trouvé un prospectus m'invitant à une journée portes ouvertes au Centre de Wasquehal. J'y suis allée et j'ai pris conscience de l'importance pour un non-voyant de pouvoir se déplacer avec une autonomie parfaite grâce au chien » confie-t-elle. Et c'est ainsi que Métal, jeune labrador mâle de 2 mois est arrivé dans la famille Nafteur, comme Lony avant lui, qui a été confiée à une non-voyante qu'elle accompagne partout, même sur son lieu de travail. Mais attention, on ne devient pas famille d'accueil sur simple demande. « Une enquête est faite sur la famille, la profession, les raisons qui ont motivé la

démarche. On assiste à des cours pour acquérir des notions d'éducation canine » continue-t-elle. La famille s'engage à l'emmener partout : voiture, métro (malgré les problèmes rencontrés avec les contrôleurs qui n'acceptent pas ces chiens pourtant en cours de formation...), hypermarchés (encore une fois, tous n'acceptent pas). Il faut aussi lui apprendre à devenir propre, ne pas courir après les ballons, apprendre à tourner à gauche et à droite, ne pas réclamer à table...

« On signe un contrat à l'arrivée du chien où l'on s'engage à l'éduquer, à en faire un chien équilibré, tout en sachant qu'il ne nous appartient pas. Le plus difficile est de ne pas trop s'attacher ». A 15 mois, Métal, quittera Joëlle, et partira au Centre de Wasquehal pour recevoir une formation très poussée avec un éducateur pendant plusieurs mois. ●

SABINE DUEZ



Janusz Cymer/Ville de Lille

Joëlle a décidé d'être famille d'accueil de Métal, futur chien guide, pour qu'un non-voyant retrouve une autonomie parfaite.

• Renseignements : Chiens Guides d'Aveugles des Flandres. Tél : 03.20.36.89.75. Journée « Portes Ouvertes », le 14 septembre prochain de 10 h à 19 h, 69, rue Voltaire à Wasquehal.

• Le coût de la formation des chiens provient uniquement de parrainages, dons, organisations de soirées. Aucune démarche à domicile n'est effectuée. Ne vous laissez pas abuser.

Festival Jeunes

A Paris, avec Frédérique !

Les 23 et 24 août prochains se dérouleront à Paris « les XII^{èmes} Journées Mondiales de la Jeunesse », où sur l'invitation du Pape, des jeunes du monde entier se rencontreront au cours « d'un Festival de la Jeunesse et d'un temps de prière et de partage ». Auparavant, ils seront accueillis dans les différents diocèses de France. C'est ainsi que plus de 3000 jeunes Polonais, Libanais, Ukrainiens et Lituanais séjourneront du 4 au 18 août, dans notre région. Frédérique Tytgat est l'une des coordinatrices pour le diocèse de Lille. Dès septembre 1996, elle prit part aux premières réunions pour l'organisation de cet événement et intégra le groupe de communication. Parallèlement au niveau national, elle fait partie des « volontaires relais » qui doivent former des petits groupes d'une vingtaine de personnes pour accueillir à Paris les jeunes étrangers. ●

F.VDB.



Janusz Cymer/Ville de Lille

Frédérique, « volontaire-relais »

• Renseignements sur les MJM ou l'accueil de jeunes : MJM 97, 39, rue de la Monnaie 59042 Lille Cedex tél : 03.20.63.22.98.

Beaux draps

Reg'Art sous le voile

Depuis vingt ans, Marie Thérèse Chevalier affûte, taille, macère en marge de la sculpture. Façonnant de ses mains des formes convulsives, aux couleurs flottantes, flamboyantes, du rouge, du blanc, de l'indigo et puis du rouge, maintenues en apesanteur par un jeu de boîtes en bois invisible au premier regard. Cette toile transparente et épaisse, aux aspects tordus, désincarnés, éclatés n'est plus le support physique et synthétique de l'oeuvre mais l'oeuvre en elle-même. Une abstraction qui puise sa source colorée dans le minéral et le végétal, là où justement la matière est à l'état pur, la quintessence qui confère à l'oeuvre d'art sa beauté absolue. A la croisée des chemins du lisible et de l'illisible, du corps et de la chair, Marie-Thérèse Chevalier, lauréate du

prix Jean Lévy, s'est laissée couler dans une matière elle-même enfermée dans la transparence d'une autre matière avec une telle intensité et un tel bonheur, que l'oeil le plus averti se laisse tendrement absorber par la profondeur de champ épurée des formes. ●

S. E. MEZIDI



Marie Thérèse Chevalier exposera au mois de Septembre à l'Hospice Comtesse.

Emotion

Une autre manière d'écrire !

Deux oeuvres d'un artiste Lillois, le « Livre divertissant » et « l'Amérique du Sud » ornent la bibliothèque de Bill Gates, le président de Microsoft aux USA. Rencontre avec le créateur, Marc Crépy, « écrivain sur pierre ».

C'est en 1974, que Marc s'est orienté vers la sculpture lors de son séjour à Carrare en Italie. Là dans cette « Mecque des sculpteurs », il a esquissé ses premières oeuvres « tout en y apprenant le métier : le contact avec la matière, le marbre ». Aujourd'hui, il a son atelier à Wazemmes.

« Je ne suis pas vraiment un sculpteur » précise Marc, « mais une sorte d'écrivain sur pierre. Une oeuvre doit être remplie d'émotion, si on se demande combien de temps l'artiste a mis pour la réaliser, ce n'est pas vraiment une oeuvre d'art. A contrario, elle doit faire oublier le processus de fabrication ».

Il travaille les schistes et plus particulièrement l'ardoise d'Angers et du Portugal.

Le choix de la « pierre est comme celui d'une feuille de papier pour l'écrivain. Il faut qu'elle lui apporte le

meilleur confort pour sa création ». Beaucoup de ses oeuvres représentent des ouvrages, Marc étant un amateur de littérature : « des émotions suscitées par les phrases, les mots ».

Le livre est un symbole de liberté et de sensation, « l'écrivain peut écrire partout où il se trouve aussi bien chez lui que dans une chambre d'hôtel... ».

Deux de ses oeuvres se trouvent à Lille : le « Voyage sur une feuille de papier » au Crédit Municipal, rue Nicolas Leblanc et « Traces et Manuscrits » à la Mairie de Quartier de Lille-Sud. N'hésitez pas à les découvrir ! ●

F.VDB

Marc Crépy, de Lille
Sud aux Etats-Unis



Janusz Cymer/Ville de Lille

Braderie 1

Ciel, mon emplacement!

Chaque année, le bradeux recherche le meilleur emplacement possible pour réaliser de bonnes affaires. A partir du 15 juillet, vous pourrez venir dans le Grand hall de l'Hôtel de Ville, de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi, chercher votre affichette pour un emplacement. Vous pouvez retirer celle-ci sous deux conditions : si vous êtes propriétaire ou riverain, elle vous sera délivrée sur présentation d'un justificatif de propriété (taxe d'habitation...). Pour les autres, il vous faut avoir un accord écrit d'un propriétaire ou d'un riverain ainsi qu'une photocopie de son titre de propriété. Les emplacements sont gratuits. ●

- Allô braderie : 03.20.49.54.42.
- Réservations d'emplacement : 03.20.49.53.45.

Braderie 2

Les numéros utiles

La braderie se déroulera du samedi 6 septembre à 15 heures au dimanche 7 septembre 1997 à minuit. Voici quelques numéros de téléphones pratiques :

- **Informations :**
- Allô Braderie : 03.20.49.54.42.
- Réservations d'emplacement : 03.20.49.53.45.
- Infos Semi-Marathon : 03.20.88.33.34.
- 4 épreuves : Semi-Marathon à 11 heures; 10 kilomètres à 13 h 30; Baby et mini-Marathon à 14 h 30
- **Circulation :** Infos Transpole (bus, métro, tram) : 03.20.40.40.40. - 3615 Transpole.
- **Internet :** La société « Insite » (50 rue Gauthier-de-Châtillon, 03 20 30 44 90) ouvrira un site « braderie » et installera des cybercafés en accès libre, Grand place, République et Porte de Paris. ●

Transport

Lille à Vélo

Le dimanche, les cyclistes arpentent le nez au vent les routes de notre région. Le reste de la semaine, le vélo est un mode de transport très pratique.

En liaison avec les usagers, des itinéraires cyclables sont aménagés sur les grands axes. Une brochure sera à votre disposition dans votre Mairie de Quartier et à l'Office du Tourisme pour la fin du mois de juillet.

Vous pourrez y découvrir l'ensemble des aménagements pour les cyclistes à Lille : bandes et pistes cyclables, couloirs bus-vélos, parkings pour les deux roues... et des conseils pratiques en matière de sécurité et de vol. ●

• Renseignements en mairie de quartier et à l'office de tourisme place Rihour

Edito

Comme Lille a changé ! Cette réflexion, des milliers de visiteurs ont pu la faire au cours de ce mois de juin, fertile en évènements.

Venus dans notre ville à l'occasion de grands congrès, comme celui de la Mutualité ou celui des HLM, les participants ont pu mesurer les évolutions spectaculaires intervenues depuis un séjour précédent.

Il faut dire que la ville a réussi à se donner les moyens d'une nouvelle attractivité. Rénovation profonde de son patrimoine historique, dont la Vieille-Bourse est le plus beau symbole; équipements modernes et performants comme Lille Grand Palais; modernisme et séduction commerciale comme Euralille; charme de l'animation comme celui du centre-ville : tout indique que Lille a désormais gagné ses galons de ville touristique.

L'ouverture du Palais des Beaux-Arts, dont le succès se confirme, ajoute un atout de choix à cette palette déjà très enviable.

Cette nouvelle attractivité, liée aussi au statut de grande ville européenne auquel Lille a accédé, présente un autre avantage appréciable : celui de doper l'activité économique, au même titre que l'auraient fait de grandes implantations industrielles.



PIERRE MAUROY
SENATEUR MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Stationnement

Nouvelles cartes

Le dessinateur Roland Cuvelier a illustré les nouvelles cartes de stationnement Escale et Piaf. Une première série de 6 cartes est disponible dans les 15 points de vente lillois, mais aussi sous forme de coffrets (notre photo) à tirage limité, spécialement réalisés pour les collectionneurs. Plus de 500 cartes sont vendues chaque mois.

A noter que la Soreli, à qui la ville a confié la mission du sta-

tionnement, vient d'acquiescer le parking du magasin « Printemps », qui s'appellera désormais « Rihour-Printemps ». Des travaux de mise en sécurité et de rénovation seront menés cet été. ●



Philippe Beete/Ville de Lille

Fête

20 ans de MNE

La première Maison de la Nature et de l'Environnement de France, animée et gérée par des associations, fêtera ses 20 ans le 27 septembre, de 10 h à 19 h. Au programme : exposition, entrée dans l'imaginaire de 20 ans de MNE, portes ouvertes des associations résidentes, installation d'une terrasse végétalisée... ●

• MNE, 23 rue Gosselet, 03 20 52 12 02.

Association

3^{ème} âge

En octobre, « Accueil et service SOS 3^{ème} âge » devrait ouvrir un accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'association fait également appel à tous les bénévoles qui souhaiteraient la rejoindre, pour l'aider à briser la solitude des personnes âgées. Une petite fête est d'ailleurs organisée, le 17 juillet, de 14 h 30 à 17 h. ●

• Accueil et service SOS 3^{ème} âge : 247, bd Victor-Hugo, 03 20 57 60 60

Vieux-Lille

Un espace vraiment « écolo »

Dessous, le TGV. A côté, un périphérique. Dessus, des joncs, des roseaux, des nénuphars...

Et de trois pour la plaine Winston Churchill ! La première phase a permis la création d'un sentier en écorce de pin, d'un arboretum, d'un verger et la plantation de massifs le long du périphérique. La deuxième phase a été consacrée à la plantation d'arbres le long du cheminement qui la traverse, celle de massifs aux abords des HLM, la pose de clôtures et l'installation d'un mobilier de jardin.



L'humidité sur la plaine Churchill, un atout qui va être mis en valeur.

L'humidité, un atout

Point fort de la 3^e phase : la zone humide. En effet, ce sont 3 mares qui vont être créées en utilisant le potentiel du site sur ce secteur inondable. L'une d'elles sera étanchéifiée et restera constamment en eau, les deux autres varieront en fonction de la pluie. Un cheminement permettra d'accéder au bord de ces mares qui communiqueront entre elles. Des saules vont être plantés sur un îlot servant de refuge. Des arbustes à fruits tels que cassisiers, framboisiers, groseilliers, attirant les oiseaux, vont aussi y prendre place de même que des végétaux semi-aquatiques et aquatiques :

typha (plante herbacée), jonc, roseau, populaire (plante à fleurs jaunes) et quelques autres au bord des mares, et potamo (appelé épi d'eau), myriophylle (souvent utilisé pour la décoration des aquariums) et nénuphars blancs dans l'eau. Ce sont quelque 15 espèces d'arbustes et 17 de végétaux aquatiques qui vont venir agrémenter la plaine Churchill. Il s'agit bien plus que d'un simple jardin, remarque Franck, elle va être gérée comme une véritable zone écologique où nous nous attachons à développer la biodiversité. La première partie du chantier est prévue de mi-juillet jusque fin décembre et sera normalement poursuivie en 98.

Le site de la Poterne, au bout de la rue du Guet où se trouve le jardin écologique, est également concerné ; sont prévues la création d'un cheminement le long des remparts, la plantation de massifs d'arbustes, notamment à petits fruits, et la recomposition des jardins familiaux... ●

VALÉRIE PFAHL

Noms de rues

Le secteur des anciens abattoirs se transforme, de nouveaux noms de rues apparaissent. Ainsi, la rue Ampère va s'appeler rue du Bastion S'-André. La voie entre la rue du Guet et la rue S'-Sébastien sera la rue de la Cense-au-Blé. Entre cette dernière et la rue du Bastion S'-André, la voie se dénommera rue du Moulin-du-Becquet, rappelant la présence, autrefois, d'un moulin. Et les voies situées de part et d'autre des bassins vont devenir les quais des Chevillards, évoquant les professionnels de la boucherie qui y travaillaient depuis le début du siècle dernier. ●

Le bonheur est dans l'été

Ça n'est pas forcément la peine d'aller loin pour trouver le bonheur. Il peut être là, à portée de main, ces choses toutes simples qu'on ne prend pas toujours le temps de savourer... En restant à Lille, ça peut être se prendre pour un indien et pagayer, passer une journée de farniente sur le sable, se laisser surprendre par les trésors de la région, ouvrir les yeux sur les merveilles de la nature, partager la douceur d'une soirée lors d'un repas dans son quartier, voir le monde à l'envers le temps de quelques loopings...



Se détendre et se divertir au cours de balades dans la région.

Daniel Raparot/Ville de Lille

Chaque année, la municipalité se mobilise pour que les enfants, les jeunes, les familles restant à Lille pendant les mois de juillet et août puissent se divertir et profiter de la période des grandes vacances. Un accueil continue donc d'être assuré dans les équipements de proximité de la ville, avec de nombreuses activités sportives, manuelles, artistiques, culturelles, de loisirs, pour toutes les tranches d'âge, activités variant selon les structures. Au regard du programme de cette année, on remarque la place importante accordée à l'environnement, au travers d'ateliers variés de découverte, de la vie dans l'eau et dans l'air, d'ornithologie, de pêche, et bien d'autres encore. La communication au sens large du terme est elle aussi source d'inspiration pour se distraire cet été ; communiquer peut passer par l'expression manuelle (ateliers de confection de marionnettes, de masques, d'arts plastiques...) ou corporelle (beaucoup de stages de danse...), par le théâtre, par le multimédia (stage Internet et réalisation d'un CD Rom)...

Régional et dépaysant

D'un quartier à l'autre, les propositions d'animations varient un stage de prise de son et un parcours de découverte de la ferme pédagogique Dhénin, du musée d'histoire naturelle, du parc

zoologique et du jardin botanique pour Fives, un stage de danse urbaine pour Wazemmes, un « Tir des 3 Couleurs » (Arc/Perche verticale) pour le Vieux-Lille, une animation autour des couleurs de la nature avec la MNE... Un programme réalisé par le service animation de la Ville a été distribué aux Lillois, pour vous renseigner davantage et vous inscrire, prenez contact avec la maison de quartier ou le centre social de votre quartier. Les vacances, c'est aussi le moment de sortir de son cadre de vie habituel. Il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour trouver le dépaysement. En partenariat avec le Conseil Régional, la Ville organise les « balades de l'été », destination Malo, Bray-Dunes, la base de loisirs des Prés du Hem, les parcs d'attraction de Bellewaerde, Melipark, Asterix, le zoo d'Anvers, le centre de la mer « Nausicaa » à Boulogne ; certaines sont particulièrement axées sur la découverte de la région, comme Courtrai et son musée du lin, Lewardes et son musée de la mine, les canaux de l'Audaumarois en croisière, la Côte d'Opale pour un week-end avec une nuit en gîte, les chaînes des terrils avec un pique-nique... Des séjours plus longs, plus loin, emmènent aussi les enfants, les adolescents ou les familles en Vendée, dans le Périgord, dans les

Landes, en Haute-Savoie... Enfin, notez, pour la première année, l'organisation par « Lille Métropole » (nouvelle appellation de la CUDL) des « Etés du Stadium », à Villeneuve d'Ascq, 4 jours de cinéma sur l'un des plus grands écrans d'Europe et de musique. Au programme : « nuit plage en folie » le 17 juillet, « nuit électrique » le 18, « nuit inter-stellaire » le 19 et un concert de Khaled le 16. Autres animations originales, une soirée d'observation d'astronomie le 8 août à la ferme du Héron, à Villeneuve d'Ascq, pour la « Nuit des Etoiles » et les concerts, stages, expositions, représentations autour du « hip hop », dans le cadre de « Pas d'quartiers », piloté par l'Aéronef. A vous de choisir, profitez-en bien... ●

VALÉRIE PFAHL

• Service animation Ville de Lille : 03.20.49.52.65.

Aéronef : 03.20.78.00.00. « Etés du Stadium » : 03.20.63.01.22.

Et renseignements auprès des centres sociaux et maisons de quartier.

En vogue

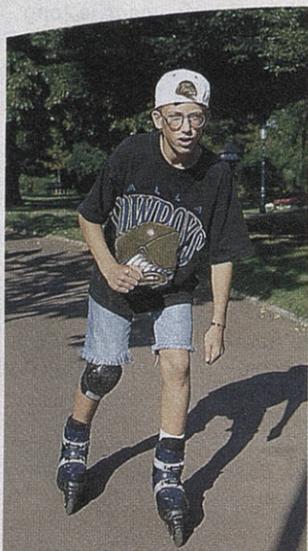
Roulez rollers !

La voilà la nouvelle piste de roller ! La décision a été entérinée au dernier conseil municipal : Lille se dote d'une aire de « street », située entre la place François Mitterrand et le Parc Matisse, à titre expérimental dans un premier temps, afin de voir comment fonctionne cette expérience. Les nombreux adeptes de ce sport en pleine expansion ont ainsi à leur disposition deux « quaters » (très gros tremplins), une table de

street, une barre à slides de plus de 10 mètres ; les initiés comprennent de quoi il s'agit !

Ceux qui préfèrent rester les pieds bien sur terre peuvent toujours en savoir plus en se rendant sur la passerelle près des tours d'Euralille, occasion aussi d'admirer quelques figures. Un plan incliné « shine » est également prévu pour les skate-boarders. Le Roller-Club de Lille organise plusieurs démonstrations et compétitions en juillet et août sur cet équipement. ●

• Pour plus de renseignements, téléphonez au 03.20.74.83.21.



Janusz Cymera/Ville de Lille

Opération été

Coup de fil...

à Jean-Pascal Reux, conseiller municipal délégué à l'animation et à la jeunesse

NVL : Comment s'annonce « l'été à Lille » version 97 ?

J.P.R. : Le maître-mot pour cette année, c'est ouverture. L'accueil, et particulièrement celui des jeunes, est renforcé, toutes les structures dans chaque quartier ont répondu à l'appel et seront toutes ouvertes vraiment jusqu'à la fin des vacances. A Lille, comme en France, une personne sur deux ne part pas pendant l'été. A l'accueil, traditionnel mais très important s'ajoutent de nombreuses sorties et des activités très diversifiées.

NVL : Quels vont être les temps forts des opérations ?

J.P.R. : La CUDL est à l'initiative des « Etés du Stadium » qui réuniront pendant 4 jours des jeunes venus de toute la communauté pour du cinéma sur grand écran avec, au programme, science-fiction, cultures du monde et frisson en 3.D. et un concert de Khaled. L'été sera roller également

avec l'installation d'une aire de « street » pour les nombreux adeptes. Les « balades de l'été » sont amplifiées, avec plus de départs et plus de destinations pour chaque quartier.

NVL : Le dispositif « semaines d'interim » est-il reconduit ?

J.P.R. : Ce dispositif mis en place l'année dernière va en effet permettre, cette année encore, à 800 jeunes dont 300 des quartiers de remplacer les agents municipaux le temps de leurs congés et de se faire ainsi un peu d'argent de poche. La délégation à l'animation finance aussi 40 semaines supplémentaires pour que des jeunes aiment, aux côtés des professionnels, les terrains sportifs de proximité qui seront, bien sûr, utilisables quotidiennement. ●



Philippe Beeler/Ville de Lille

Précautions

Ah ! le Roi Soleil !

Le soleil est indispensable, mais il peut aussi être nuisible, si des précautions indispensables ne sont pas respectées.

Chacun de nous apprécie les premiers rayons de soleil, notre confort s'améliore, la bonne humeur revient et notre stock de vitamines indispensables au squelette humain se reconstitue. Revenir bronzé de vacances est pour beaucoup une nécessité, mais on ne mesure pas toujours les risques. S'exposer sans précaution relève de la pure folie sans compter que devenir « rouge fluo » et peler les jours suivants n'est guère très esthétique, sans compter les risques de problèmes de santé. Le soleil ne provoque pas le cancer de la peau, mais il peut favoriser la maladie sur un terrain prédisposé. Il peut aussi provoquer des phénomènes allergiques pendant un traitement par certains antibiotiques et sulfamides.

Se protéger

Il faut donc se protéger pour profiter pleinement du soleil. Il existe deux produits : les écrans qui arrêtent les rayons solaires, mais qui ne sont guère esthétiques, les filtres qui absorbent le rayonnement d'une façon sélective, efficace face aux UVB mais pas contre les UVA. Il existe aussi les sticks très efficaces pour protéger le nez et les lèvres. Mais il faut toujours retenir qu'il n'y a aucun produit qui soit efficace à 100 %. Malgré ces conseils, si vous êtes atteint de

fortes rougeurs sans fièvre, prenez des antalgiques et appliquez une crème de soin. Pour les personnes âgées et les nourrissons, il est indispensable de faire appel à un médecin. ●

BERNARD VERSTRAETEN



Crèmez-vous les uns les autres !

Terrasses

A l'usage des lézards

Deux races de consommateurs. Il y a ceux qui, tout au long de l'année, pratiquent le coude-à-coude au zinc et la petite partie de 421, dans une fiction d'entente avec le patron ou le barman, quotidiennement retrouvé. Ce sont les piliers de bar. Et puis, il y a les lézards des terrasses, adeptes de la farniente et de la bronzette. Ceux-ci n'apparaissent qu'à certaines époques de l'année, quand le soleil leur fixe rendez-vous. Dès 11 h, le matin, ils peuvent répondre présent et s'installer, côté pair de la place Rihour, haut-lieu de villégiature pour « terrasseurs ». Leurs quartiers généraux s'appellent alors « Café de Foy » ou « Métropole » et, à l'heure du déjeuner, « Bistro romain », « Chicorée » ou « Café de la paix ». Ceux qui ne trouvent pas de place en ces terrasses prises d'assaut, rejoignent les amateurs d'ombres tranquillement installés au « Leffe » ou au « Khédivé ». Peu après midi, tout change. Le soleil chauffe côté impair et



selon ses goûts, on traverse ou non. Si en semaine, on fait également terrasse place de la gare, Grand-Place, rue et place de Béthune, le dimanche, on se retrouve à Wazemmes. Face à l'église St Pierre-St Paul, ça ne désemplit pas avant 4 h de l'après midi : valse des apéros sans cesse renouvelés et pastis pour tout le monde. Avouez qu'il est bien agréable de traîner au soleil... ●

G.L.F.

Été tranquille

Ne soyez pas cambriolable !

Mieux vaut prévenir pour éviter les mauvaises surprises du retour !

Chaque année, durant les vacances, des maisons, des appartements sont cambriolés. La Police Nationale vous propose l'opération « Tranquillité Vacances ». Celle-ci a débuté le 1^{er} juillet et s'achèvera le 31 août. Il vous faut écrire au Commissaire central en indiquant les dates de vos vacances ou tout simplement vous rendre au Commissariat Central afin de remplir un formulaire. La police surveillera votre do-

micile. En plus de cette démarche, il n'est pas inutile de demander à votre voisin de jeter un oeil chez vous, de ne pas laisser votre boîte aux lettres se remplir de courrier... Laissez simplement un brin de vie dans votre logement ! ●

F.VDB.

• Commissariat Central de Lille
Bd du Maréchal Vaillant. 03.20.62.47.47.

Centre

Casser le cercle vicieux de la violence

La maltraitance d'enfants n'est plus tue comme avant. En parler s'impose mais ne suffit pas.

Nous sommes à une époque où l'on parle beaucoup de la maltraitance, constate Marie-Geneviève Lebrun médecin pédiatre en PMI. Preuve en est la dernière campagne dont le slogan dit « Si tout le monde bouge, ça bougera ». La protection de l'enfance maltraitée a d'ailleurs été désignée grande cause nationale 1997 et est relayée, gratuitement, par les télévisions, les radios et les réseaux d'affichage. Cette campagne a été conçue de manière à mobiliser le public sans tomber ni dans le sensationnel, ni dans le sordide du fait divers. Dernièrement, ce sont surtout les révélations insupportables de pédophilie qui font la une de l'actualité. Mais attention, la pédophilie n'est pas la seule maltraitance dont sont victimes des enfants. En parler, dénoncer, c'est important. Nécessaire même. Mais il faut aller plus loin. Il faut aussi soigner. Le « Point Famille » a pris le pari de la guérison. Cette association a été créée il y a un an, à la suite d'une réflexion engagée par Charles Sulman, conseiller municipal en charge de la protection de l'enfance et menée par un groupe de professionnels, de la médecine et de la justice.

nismes qui ont conduit à cette violence et pour reconstruire la famille. La violence physique s'exprime chez ceux qui ne peuvent pas ou ne savent pas utiliser les mots pour dire ce qu'ils ont à dire. « Le parent ne se sent pas maltraitant » explique Marie-Geneviève Lebrun, « il décrit l'enfant comme odieux, insupportable et pour lui, sa violence est la conséquence de ce comportement, car il est normal que l'enfant soit puni ». Les coups sont sa façon d'éduquer. « La plupart des parents maltraitants ont eux-mêmes été victimes de violences » ajoute le Docteur Sulman ; ils disent, « moi aussi j'ai été battu et je m'en suis sorti », c'est le seul fonctionnement qu'ils connaissent.

modèle, ils rêvent de merveilleux, refusent l'indulgence et demandent alors l'impossible. Il faut casser ce cercle vicieux de la violence qui se transmet de génération en génération. « L'éducation de l'enfant ne commence pas dans le ventre de la mère mais dans celui de la grand-mère » a l'habitude de dire le Dr Sulman, président de l'association. « Point Famille » s'attache donc à apporter des solutions pour maintenant mais aussi pour éviter que les enfants maltraités aujourd'hui soient des parents maltraitants demain. « La maltraitance est un problème très complexe car le parent impose une souffrance mais il souffre lui-même aussi ». Ça ne doit pas être une excuse, il sera par ailleurs jugé et pourra être sanctionné (la maltraitance est un délit pénal) mais ses difficultés doivent être prises en compte et il faut tenter de le comprendre pour le soigner. C'est ce que propose le « Point Famille »... ●

VALÉRIE PFAHL

Comprendre pour soigner

Parfois aussi, ces parents ont été séparés de leur famille, placés, et lorsqu'ils créent à leur tour une famille, avec la violence comme référence, une carence affective, aucun

Le « Point Famille » a été créé pour que la violence ne se transmette pas de génération en génération.

• Point Famille, 19 place Sébastopol, permanences les mardis et jeudis de 14h à 18h.

Des mots à la place des coups

« Point Famille » est un lieu d'accueil qui s'occupe à la fois de l'enfant maltraité et du parent maltraitant. Quatre psychologues, spécialement formés à la thérapie familiale, y tiennent des permanences pour dénouer, par le langage, tous les méca-



Philippe Beele/Ville de Lille

L'Auberge de jeunesse, c'est tout un monde !

Elle ouvrait ses portes le 5 juillet 1996 mais pas pour longtemps : elle avait besoin de travaux de mise en conformité et d'embellissement aussi. Car la nouvelle Auberge de Jeunesse s'est installée dans l'ancienne maternité Salengro et il en restait encore quelques signes, dans l'organisation du bâtiment et dans le décor ! Ce qui avait d'ailleurs plutôt amusé les voyageurs, mais désormais, c'est chose

faite, Lille dispose d'une auberge digne de ce nom, de son attrait touristique de plus en plus reconnu et de sa position au coeur de l'Europe. Ouverte 24h/24, cette structure dispose de 157 lits, répartis de 1 à 6 selon le type de chambre, avec ou sans douche, et ce, sur 3 étages. Le restaurant peut accueillir plus de 100 personnes et pour une restauration rapide, un bar est à disposition. Les détenteurs de la carte d'adhésion à la FUAJ, fédération unie des au-

berges de jeunesse, ont ainsi accès à 6000 auberges implantées dans 63 pays, à l'hébergement bien sûr mais également aux activités sportives et à l'approche culturelle qu'elles proposent. Une autre façon de voyager, offrant liberté et convivialité. ●

• Auberge de jeunesse de Lille, 12 rue Malpart, 03.20.57.08.94.

Environnement

Naturalille labelise et parraine



Feu vert pour 8 projets parrainés par Naturalille qui, par ailleurs, a décerné son label à plusieurs actions en cours.

Pour sensibiliser la population à la nature en ville et la lui faire mieux découvrir et pour améliorer la qualité de l'écosystème urbain lillois, la Maison de la Nature et de l'Environnement et la Ville ont décidé d'unir leurs compétences et leur volonté de faire avancer les choses. C'est ainsi qu'est née l'opération Naturalille, en novembre 96, dont la vocation consiste à favoriser et soutenir des projets ou des opérations existantes sur le thème, bien sûr, de la nature en ville. En juin 97, les premiers labels et parrainages ont été attribués. Un comité technique donne un avis d'expert sur les dossiers candidats au comité de pilotage qui prend la décision finale. Le label Naturalille, marque de reconnaissance de la qualité d'actions déjà en cours, a été attribué à la campagne « Verdissions nos murs » de Chantier Nature, les animations d'été de sensibilisation à l'environnement de l'Oglanel et « Aventures lilloises pour bêtes et gens » d'Animavia et ville de Lille. Quant au parrainage Naturalille, il aide des projets sous forme de conseils, promotion, recherche de moyens financiers, montage...

Référence de qualité

Huit projets ont été retenus : la sortie guidée « découvrir en observant » des Amis de la Nature, la campagne « nos jardins au naturel » de Chantier Nature, l'aménagement d'un espace Chico Mendès sur le site de la Poterne de Chico Mendès, le projet « HLM Nature » d'Environnement et Développement Alternatif, la sortie guidée « les oiseaux dans la ville » du Groupe Ornithologique Nord, les « jardins communautaires des meuniers » des Amis du jardin des Olieux, la biblio-ludothèque « nature en ville » du Centre d'Information et de Documentation de la MNE, et le « jardin écologique », deuxième génération de Promenade du Préfet, le Jardin Ecologique et les Grenouilles. Naturalille a pour ambition de devenir une opération incontournable et que son logo, rappelant la forme de la fleur de lys, décliné en vert et arborant deux feuilles d'érable à la place des yeux, soit reconnu comme une référence de qualité.

V.P.



Plus de fleurs et d'arbres en ville

Le programme de fleurissement engagé par la municipalité a déjà permis de doubler les sites fleuris en 4 ans. Il va encore être étendu, prioritairement sur les axes piétonniers, commerçants et les entrées de ville. Lille possède actuellement plus de 1000 vasques et plus de 230 suspensions, le tout équivalant à 5000 m² de massifs fleuris. Ce sont plus de 180 000 plantes estivales et quelque 140 000 plantes printanières qui sont utilisées pour les corbeilles, jardinières et massifs lillois. Les arbres en ville, notamment plantés en alignement, vont aussi être particulièrement protégés et de nouvelles plantations vont être réalisées au fur et à mesure des divers travaux de voiries et transformations d'espaces publics.

Nouvel espace

Quand une ancienne église s'ouvre à l'art...

84 exposants

Une vieille église désaffectée, des artistes sans port d'attache, un délégué à l'action culturelle, Jean-Louis Brochen amateur d'art et de jeux de piste. Quel rapport ? Justement, il manque comme on dit le point de chute pour donner du corps à l'ensemble. Ce sera le « premier salon lillois des artistes ».

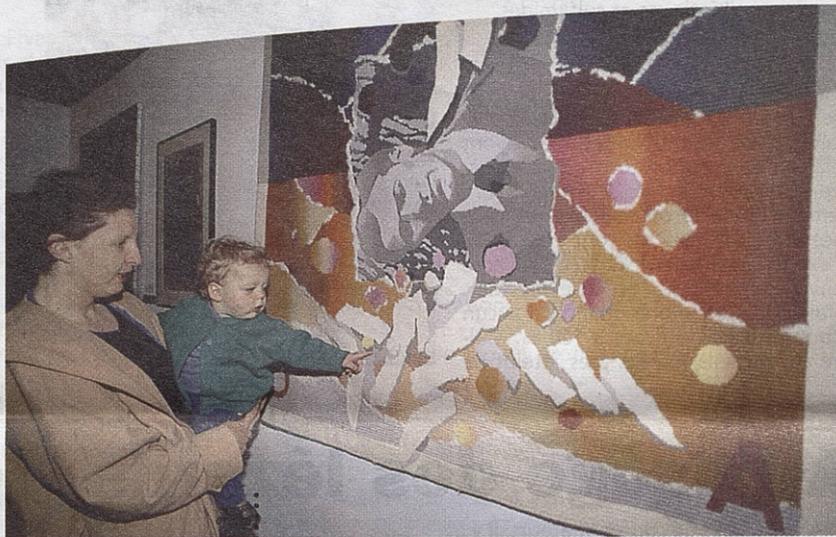
L'église Sainte Marie Madeleine dans le quartier du Vieux Lille s'est ouverte à l'art et a accueilli en son sein du 5 au 30 mai, 84 peintres.

Entre peintures et sculptures, nouveaux et anciens artistes, ce premier Salon fut une expérience pour chacun sans exclusion de la chose exposée, seule la qualité de l'oeuvre fut en soi un critère de sélection.

« L'espace aménagé dans l'ancienne église par la Ville de Lille se veut être le lieu de projection et le laboratoire manquant à la jeune création artistique lilloise » assure le délégué à la culture. A condition de maintenir comme principe intangible : l'art au dessus de tout.

Près de 200 personnes par jour ont passé le seuil de ce nouvel espace artistique superbement décoré. A rappeler que sur les 84 exposants, 13 ont été sélectionnés pour participer à une prochaine exposition qui se tiendra au printemps prochain. La lauréate de ce 1^{er} Salon, Marie-Thérèse Chevalier exposera à la rentrée en septembre à l'Hospice Comtesse.

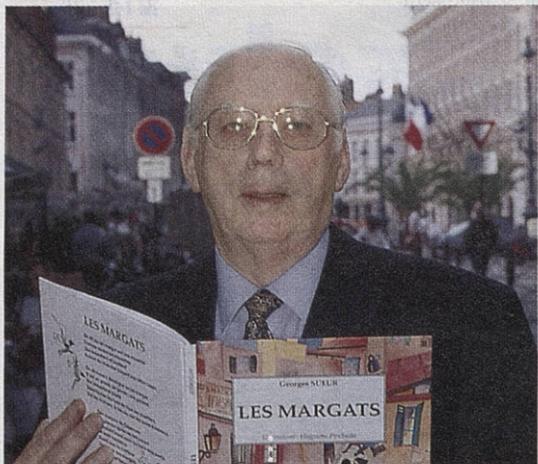
S. E. MEZIDI



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Premier Salon Lillois des Artistes ou comment s'ouvrir davantage à l'art

A L'HONNEUR



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Georges Sueur**, journaliste, ancien secrétaire général à « Nord-Eclair », publie aux éditions Arthémuse, « Les Margats », un recueil d'histoires, racontant la vie des enfants d'avant-guerre. Un margat, c'est une mouette, mais c'est aussi un gamin du port, dans le patois du Boulonnais, où est né l'auteur. Un livre illustré par **Huguette Pinchedé**.

• **Jean-Louis Prévost**, 53 ans, président depuis 1988 du directoire de La Voix du Nord, a été élu à la présidence du syndicat de la presse quotidienne régionale (35 titres ; 6 millions d'exemplaires), pour un mandat de trois ans. Né à Bully-les Mines, licencié en droit et diplômé de l'ESJ, il est journaliste depuis 1966, d'abord au service économique de La Voix, puis comme envoyé permanent à Bruxelles.



Photo : Voix du Nord.

• **Lydvine Ovigneur**, présidente de de l'ADFI (association de défense des familles et de l'individu) et militante « anti-sectes » depuis plus de 20 ans, a été nommée chevalier de l'ordre du Mérite.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Jean-Jacques Petigny**, 35 ans, fils de cafetiers lillois (« L'Arsenal », à Moulins) a lancé en début d'année, la « bière du Carnaval de Dunkerque ». Il récidive en septembre, à la Braderie, en lançant une bière artisanale ambrée de fermentation haute, brassée à l'ancienne, refermentée naturellement en bouteille sur levure et ... à consommer avec modération. 03 20 15 53 72.

• **Daniel Moers**, 54 ans, succède à **Joël Chabert**, à la direction régionale de l'agence nationale pour la valorisation de la recherche (Anvar).

• **Claude Lamotte**, PDG de la banque Scalbert-Dupont, a été élu président de l'association de partenariat régional des entreprises du Nord pour l'orchestre national de Lille. Il succède ainsi à **Jean-Edouard Péru**, à la tête de cette association créée en 1984. Dénommée « Parenon » depuis 1989, elle s'appellera désormais « Arpège ». Les deux vice-présidents sont **Antoine Filliette** (3 Suisses International) et **Francis Hervé** (EdF).



• **Didier Touranchau**, directeur général adjoint de l'Ecole supérieure de journalisme (ESJ) de Lille, a été élu président du club de la presse région Nord. Il succède à **Philippe Alienne**, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat. Juriste, ancien permanent à la CFDT, ancien PDG du quotidien Le Matin, Didier Touranchau a été directeur des relations humaines à Libération.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Georges Picavet**, trésorier principal de la communauté urbaine de Lille, a reçu la Légion d'honneur des mains de **Guy Sallerin**, trésorier-payeur-général.

• **Emilia Gatto**, née à Rome, mariée à un diplomate français et maman d'un petit Giacomo, a pris ses fonctions de consul d'Italie à Lille, début juin. Il s'agit de son deuxième poste à l'étranger, après Bangkok, où elle a passé trois ans. La circonscription consulaire de Lille englobe le Nord-Pas-de-Calais, l'Aisne, la Somme et représente plus de 30.000 italiens.

Conseil Municipal

Comptes réglés avant l'été

206 emplois nouveaux

Il fut beaucoup question de comptes lors de la dernière séance du Conseil Municipal avant les vacances, le 30 juin dernier. Le compte administratif d'abord qui fut présenté au vote par Martine Aubry, le Maire s'absentant selon la coutume pendant cette opération. Adopté par la majorité et rejeté par l'opposition, ce compte administratif 1996 fait apparaître un excédent de 31 millions de francs. Autres comptes : ceux du Losc, qui sont au mieux. Le reliquat des dettes du club sera absorbé par une augmentation de capital de 5 MF. Rappelons simplement que lesdites dettes se montaient à 100 MF il y a ... 5 ans. Comptes de Lille Grand Palais enfin, qui eux aussi, se redressent malgré tout. Le déficit était de 18 MF il y a deux ans (pour un chiffre d'affaires de 58 MF) ; il n'est plus « que » de 10 MF (pour un CA de 60 MF). Le Conseil Municipal adopte l'abandon d'une créance d'affermage de 10 MF, une nouvelle convention (au loyer plus raisonnable) étant mise à l'étude.

Des chiffres encore : ceux des emplois créés sur les sites de la zone franche. En six mois, 27 entreprises se sont implantées à Lille, créant 206 emplois nouveaux, notamment à Lille-Sud. Martine Aubry a par ailleurs annoncé que pas moins de 83 entreprises étaient actuellement en contact avec la Ville pour une implantation éventuelle. L'opposition votera la concession d'aménagement de la zone par la Soreli ; Jacques Richir ayant toutefois fait part de son souhait d'obtenir plus de précision sur l'accompagnement technique. Beaucoup de vert enfin (voir page 6), le Conseil Municipal ayant voté de nouvelles plantations d'arbres dans les rues lilloises, l'accentuation du fleurissement de la Ville et le schéma d'aménagement de la fameuse « promenade du Maire et du Préfet » (plaine Winston Churchill).

R.V.

Beaux-Arts

Premier bilan

Quelques semaines après la réouverture du Palais des Beaux-Arts le 7 juin dernier, Pierre Mauroy a livré lors de ce Conseil Municipal les premiers chiffres de fréquentation. Impressionnant ! Près de 8 000 personnes se sont présentées au Musée le jour de la réouverture ; 41 000 l'ont visité entre le 8 et le 25 juin (56 000 pour toute l'année 1990, dernière année complète d'ouverture). On peut donc penser que la barre des 250 000 visiteurs annuels attendue sera largement franchie.

Conseillers

Du changement dans les quartiers

De nouveaux conseillers de quartier vont combler les sièges devenus vacants à la suite du départ ou du décès de leurs titulaires

- Conseil de Quartier des Bois-Blancs Bruno Laffort remplace Isabelle Chaon
- Conseil de Quartier du Faubourg de Béthune Georges Cosart remplace Léon Ducanchez
- Conseil de Quartier de Vauban-Esquermes Patrick Petitprez remplace Christian Veldeman
- Conseil de Quartier de Wazemmes Ahmed Draoui remplace Sabrina Schliwanski

FESTIVITES DU 14 JUILLET 1997

BALS POPULAIRES

• Rue du Général Anne de la Bourdonnaye
Le 13 juillet de 21 H 00 à 1 H 00 du matin
Orchestre LOU CLARK (Bois-Blancs)

• Place du Concert (Vieux-Lille), le 13 juillet
De 19 H 00 à 1 H 00 du matin

• GRANDS BALS

Place du Général de Gaulle
(Lille-centre) Orchestre COCKTAIL'S
21h à 1 h 00 du matin

Place Casquette (à Wazemmes)
Le 13 juillet de 21 H 00 à 2 H 00 du matin
Orchestre Chris WALLY

• Le 11 juillet : après-midi récréative autour du village des enfants. Stade Barbusse Avenue Verhaeren (Faubourg de Béthune)

• Le 12 juillet : DOUDOU NDIAYE ROSE Maison de Quartier Concorde (Faubourg de Béthune)

• Le 14 juillet : Apéritif concert, rue du Faubourg de Béthune (Faubourg de Béthune)

BRADERIE

Rue Pierre Legrand et Rue de Lannoy (Fives)
Le 14 juillet de 7 H 00 à 13 H 00

• Jardin Vauban

Représentations du Théâtre de Marionnettes - 15 h / 17 h 15
Concert de l'harmonie Municipale à 16 h

14 Juillet : FEU D'ARTIFICE

à 23 H 00 - Champ de Mars

UN LIEN SACRE : LA FRATERNITE

Spectacle placé sous l'égide de l'année européenne de lutte contre le racisme

HELLEMES

• DIMANCHE 13 JUILLET

Animations dans les quartiers : de l'Epine, Guinguette, Jean Bart-Hellemmes Ouest

• LUNDI 14 JUILLET

A partir de 14 h sur la Place Hentgès : animations musicales, jeux, podium avec animateur
Stands de jeux et restauration tenus par les Associations locales.

• A 15 h, démonstration de FITNESS

• A partir de 16 h dans le parc de la Mairie, Montgolfière « Ballon Captif »

• Spectacle non-stop

- De 19 h à 20 h : jeux sur le plateau

- De 20 h à 21 h : LES BERLOQUEUX

- De 21 h à 23 h : RECITAL CLAUDE BARZOTTI

- De 22 h à 23 h : Animations plateau

• 23 h : Grand Feu d'Artifice

- A partir de 23 h 30 : Bal Populaire

St Maurice Pellevoisin

Grand pas pour « A-Petits-Pas »

La capacité d'accueil des enfants a doublé grâce à l'ouverture d'une nouvelle crèche où petit à petit, une vingtaine de bambins deviennent moins petits...

Appelons-le Jeremy et donnons-lui 8 mois. Le matin, dès 7h30, sa maman qui travaille le dépose rue Hippolyte Lefebvre. Il y retrouve ses petits copains et ses petites copines dans un décor coloré, soigné, agréable dont l'aménagement a été conçu par le cabinet d'architectes Lemay. Au fil de la journée, il pourra prendre ses repas dans la salle à manger, faire de doux rêves dans l'un des trois dortoirs, stimuler sa créativité dans une salle d'atelier, se voir mettre une couche toute propre dans la nursery sans oublier de s'amuser dans l'espace central, doté d'une pataugeoire, s'il vous plaît, et ouvert sur un espace vert. La grande vie, quoi ! Et c'est normal puisque ce lieu qui a récemment ouvert ses portes accueille les enfants et que pour eux, il faut faire ce qu'il y a de mieux. Cette crèche, baptisée « A-Petits-Pas » a été inaugurée le mois dernier. La demande de modes de garde des enfants de moins de 3 ans allant croissante sur le quartier, l'association de « la Petite Enfance de Lille Saint-Maurice-Pellevoisin » a souhaité augmenter sa capacité d'accueil.

Plus de places

Gérant depuis 1982 la multi-crèche « les Lionceaux », elle a obtenu le soutien du Contrat Petite Enfance pour ouvrir une deuxième structure. Désormais, le quartier compte une halte-garderie de 17 places, toujours située 213 bis rue du Faubourg-de-Roubaix et une multi-crèche, nouvellement installée au 22/24 rue Hippolyte Lefebvre, de 20 places en crèche, à temps plein ou partiel, et de 3 places en halte-garderie. « A travers l'existence de ces deux structures, l'association souhaite développer son action afin d'accueillir au mieux les enfants du quartier sans exclusion et dans le respect de leur identité ». Ainsi, « A-Petits-Pas » a été élaboré en étroite collaboration avec l'équipe de professionnels dirigée par Catherine Capelle et les parents qui leur confient leurs bambins. « L'ouverture des lieux de vie, la communication et le plaisir partagé en sont la clé de voûte ». Cette nouvelle crèche a vu le jour grâce au soutien financier de la CAF, des Conseils Général et Régional et de l'Etat sur fonds européens et pour son fonctionnement, elle bénéficie des aides de la CAF et de la Ville.

VALÉRIE PFAHL

• La crèche « A-Petits-Pas » est ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30. 22/24 rue Hippolyte Lefebvre, 03.20.13.83.63.



Les locaux agréables de la nouvelle crèche s'ouvrent même sur un espace vert.

Retenez la date

Notez d'ores et déjà la date du 30 août sur votre agenda afin de ne pas rater la grande fête de quartier prévue ce jour là. Organisée à l'initiative de plusieurs habitants pour conclure dans la bonne humeur ce mois d'été, cette manifestation se déroulera dans la rue Gassendi qui deviendra le théâtre d'animations diverses, transformistes, musiciens, majorettes, ateliers, jeux pour les enfants... Au programme également, un défilé dans les rues du Bois, Fourmentel, du Buisson, Faraday, Germain Pilon, en passant par le parvis Notre-Dame-de-Pellevoisin pour se terminer rue Gassendi. Le départ est fixé à 16 heures et cette fête durera jusqu'à une heure du matin.

Armée de terre

Lille prend du

Impact
Des millions réinjectés

La restructuration de la Défense n'entraîne pas la mort économique irréversible des villes qui sont concernées par les changements, mais lorsqu'elles sont à forte tradition militaire, elle signifie inquiétude et difficultés. Un exemple : à Vannes, d'après l'INSEE, chaque emploi militaire induit un emploi civil, et avec un régiment comme le Régiment d'Infanterie et des Chars de Marine, ce sont 110 millions de francs qui tombent chaque année dans le circuit économique. Par ailleurs, les militaires sont souvent présents dans l'animation locale et ils vont même jusqu'à stabiliser le marché locatif en HLM et dans le privé. L'impact économique de l'Armée dans une ville ou une région n'est pas toujours vraiment significatif aux yeux de la population, mais c'est lorsqu'un régiment est dissout que tout le monde s'en rend compte, remarque le Général Ameilhaut, à la tête du Commissariat de l'Armée de Terre en Circonscription Militaire de Lille. Ce Commissariat pourvoit aux besoins essentiels du militaire (solde, alimentation, habillement...) et élabore la réglementation administrative et en surveille l'application ; il assure également la prévision, le suivi et le contrôle des crédits mis à sa disposition. Au titre de la gestion 1996, les dépenses de l'Armée de Terre dans le Nord se sont élevées à plus de 620 millions de francs, dont, par exemple, 10 millions pour les vivres (dont les rations de combat) et 30 millions pour son fonctionnement (entretien, instruction, énergie...) Rien que sur Lille, elles ont atteint plus de 350 millions de francs. L'essentiel du budget est consacré aux rémunérations, celles des personnels militaires lillois se sont montées à 226 millions de francs et celles des personnels civils lillois à 75 millions de francs. Ces salaires sont pour une large part réinjectés dans l'économie locale et régionale puisqu'ils sont dépensés sur place, dans les commerces, les restaurants, les cafés et les boîtes de nuit, les cinémas, bref, dans tous les secteurs de consommation classique. ●

Le 3^e C.A. et la F.A.R. vont être supprimés, remplacés par le CFAT. La CMD va disparaître. Le 43^e va se professionnaliser. La Citadelle s'interactive. L'Hôpital Scrive est cédé. Et le 14 juillet reste un... 14 juillet ! Codes « secret défense » pour les initiés ? Nous les avons décryptés pour vous. Suivez-nous dans l'univers de l'Armée de Terre qui emploie, sur Lille, 1100 officiers et sous-officiers, 1300 appelés et 430 fonctionnaires...

Par Valérie Pfahl



Le 43^e Régiment d'Infanterie de Lille, gardien de la « Reine des Citadelles » va être professionnalisé.

Ça ne va pas être un changement mais une véritable révolution : Lille va devenir le cœur de l'Armée de Terre opérationnelle française. Le Général Jean Heinrich, à la tête du 3^e Corps d'Armée basé dans notre ville, le confirme : la réforme du système de défense engagée par le Président de la République en février 96 va entraîner des changements considérables. Sur tout le territoire, et y compris sur Lille où, actuellement, l'armée se compose de deux Etats-Majors. L'Etat-Major de la Circonscription Militaire de Défense (CMD) dont le siège se trouve à la caserne Saint-Ruth, a pour cadre de compétence l'administration territoriale. C'est d'elle également que dépend le 43^e Régiment, gardien de la « Reine des Citadelles ». Cette CMD est appelée à disparaître. Il en existe encore 9 réparties sur toute la France, d'ici l'an 2000, elles ne seront en principe plus que 5, dénommées « régions militaires », Lille étant alors rattachée à celle de Metz. Le 43^e, qui assure un rôle de soutien aux deux Etats-Majors, restera en place et sera professionnalisé. Il compte, pour l'heure, 50 officiers,

200 sous-officiers, 800 soldats dont 130 engagés et une trentaine de personnels civils. D'ici l'an 2000, l'effectif aura diminué environ de moitié mais il n'y aura plus que des professionnels, remarque le Colonel Bernard Gabet.

Entraînés pour les 4 coins du monde

Quant au 3^e Corps d'Armée, dont l'Etat-Major est situé au quartier Kléber, il constitue, avec la Force d'Action Rapide de Maisons-Laffite, dans les Yvelines, le noyau de l'armée de terre opérationnelle actuelle. Ces deux entités vont être regroupées pour n'en faire plus qu'une : le Commandement de la Force d'Action Terrestre dont le P.C. sera à Lille. Il aura une mission de commandement, bien sûr, d'entraînement de haut niveau des troupes et de projection de toutes les unités de l'armée de terre française - en cas de conflit, toutes les situations possibles sont envisagées, étudiées et pour chaque cas, il y a une réponse précise et appropriée. Des infrastructures déjà existantes dans la capitale régionale,

une situation géographique, proche de Bruxelles et de Mons, en Belgique, base du quartier général de l'OTAN, c'est donc Lille elle-même qui accueillera ce nouveau C.F.A.T. Sa mise en place effective est prévue pour le 1^{er} juillet 1998.

La création de cette nouvelle force terrestre répond au souci de pouvoir envoyer immédiatement et aux quatre coins du monde, des militaires ayant reçu une formation et un entraînement leur permettant d'intervenir sur des théâtres d'opération extérieurs. La menace ne concerne plus le territoire national qu'il faudrait protéger contre une invasion (la dissuasion nucléaire est là pour ça) ; mais l'armée se doit encore et toujours de défendre les intérêts français sur la scène internationale et de s'investir dans des opérations de maintien de la paix ou de prévention de conflits et de crises.

Cette professionnalisation va conduire à une baisse des effectifs mais à une plus grande mobilité et à un engagement volontaire et motivé. ●

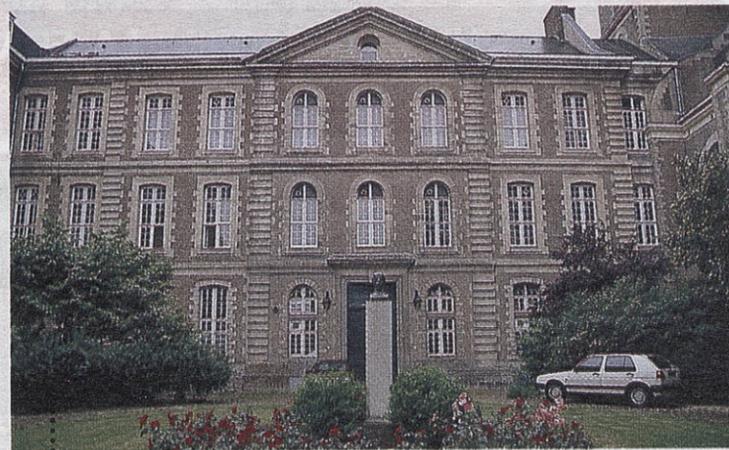
Patrimoine

Grand changement, grand déménagement ?

Scrive, St-Ruth, Kléber, et même la Citadelle vont-ils avoir de nouveaux occupants ?

Le colonel Fricreau, chargé du patrimoine, est formel : à l'exception de l'Hôpital Scrive, l'Armée conserve tous ses immeubles lillois... Le service de santé resserrant son dispositif, l'Armée n'a plus besoin de ce bâtiment, construit en 1610, agrandi et converti en hôpital militaire en 1781, donc elle le cède. L'installation de la Préfecture qui souhaite réunir ses différents services en un seul endroit est actuellement à l'étude. Son estimation s'élève à 45 millions de francs. Ça n'est pas l'armée qui estime les biens immobiliers qu'elle occupe mais dont l'Etat reste d'ailleurs propriétaire ; c'est le Ministère des Finances, par le biais des services fiscaux de la direction des domaines. Cette estimation tient compte du plan d'occupation des sols, des projets immobiliers et de son utilisation future. Pour le reste des immeubles de la ville, l'Armée y demeure puis-

qu'elle en a besoin. Le quartier St-Ruth qui abrite la Circonscription Militaire de Défense, appelée à disparaître, sera récupéré par le nouveau Commandement de la Force d'Action Terrestre. Ce dernier gardera également le quartier Kléber. L'armée est répartie dans une douzaine de sites sur Lille dont, par exemple, la caserne Négrier où se déroule la préparation militaire, la caserne Vandamme où est installée la Direction du Commissariat ou... la Citadelle qui abrite le 43^e Régiment d'Infanterie. Cette édifice, dont la première pierre fut posée le 17 juin 1668, est un système bastionné formant une étoile à 5 branches. Deux ans plus tard, cette forteresse, construite sur l'endroit le plus bas et le plus marécageux de la ville, est capable de soutenir un siège, une performance compte tenu des difficultés du terrain et des moyens de l'époque. ●



L'Armée n'a plus besoin de l'Hôpital Scrive, donc elle le cède.

● Pour découvrir les richesses de cette « Reine des Citadelles », l'Office du Tourisme de Lille propose des visites guidées. Renseignements au 03.20.21.94.21.

Philippe Beele/Ville de Lille

galon



Philippe Beele/Ville de Lille

Ils défilent le 14 juillet...

Pas de changement, le défilé du 14 juillet aura bien lieu cette année encore un... 14 juillet, un lundi très précisément, et comme de coutume, les troupes fouleront de leurs pieds l'asphalte du boulevard de la Liberté de même que les engins le parcoureront d'un bout à l'autre. Au programme, à partir de 17 heures :

- TROUPES À PIEDS

- 3 Compagnies du 43^{ème} R.I. de Lille
- 1 Cie du régiment de marche du Tchad de Noyon
- 1 Cie du 33^{ème} groupement de camp - 22^{ème} R.I. de marine
- 1 section des Centres des Mobilisateurs 33 de S' Omer
- 215 de Douai, 287 de Laon
- Cie de la base aérienne 103 de Cambrai

- TROUPES MOTORISÉES ET BLINDÉES

- 1 peloton motocycliste de la gendarmerie
- 1 VLTT P4, 1 camionnette TT TRM2000 des 45^{ème}, 67^{ème}, 243^{ème} Régiments d'Infanterie
- 1 camionnette TT TRM 2000 du Bataillon des Canoniers Sédentaires de Lille
- 1 batterie de missiles sol-air ROLAND du 58^{ème} Régiment d'Artillerie de Douai : 3 VAB et 4 chars ROLAND
- 3 VLTT P4, 2 camions TRM 4000 et 2 camions lourds de dépannage et 1 porte-engin blindé de l'Etablissement de matériel de Douai
- 4 motos CAGIVA, 3 VLTT P4, 6 véhicules de transports logistiques avec remorques, 4 portes-engins blindés de transport de circonscription et du 516^{ème} Régiment du Train
- 1 détachement du Corps des sapeurs Pompiers de la CUDL.

La célèbre formation musicale du 43^{ème} en pleine répétition pour le défilé du 14 juillet.



Philippe Beele/Ville de Lille

Multimédia

La Citadelle interactive

Il suffit de « cliquer » pour vous retrouver au cœur de la forteresse construite par Vauban et qui abrite le 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille. Durant une quinzaine de minutes, vous traversez les différentes époques qui ont fait l'Histoire de cette Citadelle puis vous faites connaissance avec les différentes compagnies d'aujourd'hui, leurs missions et les bâtiments où elles sont localisées. La première version de ce C.D. Rom a été réalisée en 1995 pour une utilisation limitée aux appelés et à leur famille qui la visualisent sur grand écran. Au sein de la cellule informatique du S.A.F., système automatisé des formations, le caporal Laurent Devendeville a été chargé de mettre en place une nouvelle version 1997.

Il a amélioré les illustrations, réactualisé certaines données, ajouté de nouvelles informations, notamment une balade dans Lille, avec arrêt sur ses monuments, places, rues les plus caractéristiques, et voilà le produit multimédia « new look » quasiment terminé. L'utilisateur peut choisir entre une présentation automatique qui défile pendant une demi-heure et une présentation manuelle où il peut intervenir à tout moment pour se positionner où il veut.

Ce C.D. Rom, baptisé « La Citadelle Interactive » a intégré des morceaux de musique interprétés par le 43^{ème}. Nous souhaitons jouer sur les deux tableaux, précise l'Adjudant-Chef Denis, responsable de la cellule, en nous adressant aux militaires mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à la Citadelle.

Ainsi, il va être commercialisé, au foyer du 43^{ème} ainsi que par l'intermédiaire du syndicat d'initiative. Le but n'est pas de faire de l'argent -son prix ne devrait pas excéder 100 frs- mais de mettre à disposition de ceux qui le souhaitent un nouvel outil d'information.



Philippe Beele/Ville de Lille

• Renseignements au 03.28.38.24.33.

Au féminin

Rencontre avec le sergent Samantha

Porter des rangiers au quotidien n'empêche pas d'enfiler aussi des chaussons de danse...

Elle est issue d'une famille militaire du côté de sa mère. Enfant, elle aimait regarder les séries télévisées américaines mettant en scène des soldats. L'uniforme l'a toujours attiré, comme de nombreuses femmes d'ailleurs (pourquoi, docteur ?). Ce qui ne les conduit pas toutes, pour autant, à s'engager. Car cette seule condition ne suffit pas ! C'est en octobre 95, avec un D.U.T. gestion des entreprises et des administrations en poche que Samantha Hacquette prend sa décision : elle veut entrer dans l'Armée. Elle passe le concours de l'école des sous-officiers près de Poitiers. Et le réussit puisque la voilà depuis le 24 février dernier, sergent au 43^{ème} Régiment d'Infanterie de Lille. De par son parcours scolaire, Samantha a choisi d'assurer la fonction de gestionnaire comptable des formations. Au moment des tests, les filles qui souhaitent s'engager se voient généralement orientées vers deux branches principales : l'administration et la santé. Ségrégation ? Pas du tout, nous répond Samantha, on ne peut pas mettre les femmes n'importe où. Au combat, par exemple, qui nécessite force morale et force physique telles, qu'un homme sera mieux à même de remplir sa mission. Egaux mais différents. Toutefois, ce moral et ce physique se travaillent. Tous les ans, nous avons des épreuves comme le grimper de corde, la course à pied et la natation, précise notre lilloise de 23 ans ; chaque matin, nous disposons d'une heure trente pour faire du sport. L'Armée exige de ses recrues une condition physique certaine et un caractère bien forgé.

« Il faut être disponible et résistant ». Le sens très poussé de la hiérarchie ne la gêne pas ? Au contraire, « les rapports entre les gens sont très clairs » remarque Samantha, « comme l'on dit ici, carré ». Et cela lui plaît. Tout comme le fait de pouvoir toujours progresser et d'avoir à donner beaucoup de sa personne. Une fois ses 4 ans passés en tant que sous-officier, elle envisage d'entrer à l'école des officiers. Une femme qui commande des hommes, ça pose des problèmes ? « Non, nos rapports reposent sur le respect mutuel ». Enfin, pour faire taire une autre idée reçue -difficile de rester féminine en s'engageant dans l'Armée-, à ses heures de loisirs, Samantha s'adonne à la danse classique. Et là aussi, c'est encore une affaire de discipline...



Philippe Beele/Ville de Lille

Vocation

L'Armée engage

Avec ou sans diplôme, vous avez au moins 17 ans 1/2, réussi les tests de sélection et aspirez à être militaire du rang pour tenir le rôle de combattant ? Vous avez le baccalauréat et 18 ans, passé avec succès les sélections et souhaitez devenir chef de groupe en tant que sous-officier ? Vous avez le bac plus 2 années d'études préparatoires et moins de 22 ans, été admis au concours de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr et votre rêve est d'assurer les fonctions d'officier ? L'Armée de Terre recrute à raison de 10 000 hommes et femmes par an jusqu'en 2000. Il vous faut pour cela retirer un dossier au Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre, réussir les tests médicaux et psychotechniques particuliers à chaque poste et à chaque filière ou un concours selon le grade pour lequel vous postulez, suivre la formation en moyenne de 1 à 4 ans, avant de pouvoir rejoindre votre unité ou régiment.

• Informations auprès du C.I.R.A.T., place aux Bleuets à Lille, 03.28.38.29.39. ou Minitel : 3615 Terre.

Armée de terre

C'est l'été !

Jusqu'au 19 juillet : « Pas d'Quartiers ! », festival de concerts, d'expos, de stages (danse, graf, musique et vidéo). Infos au 03 20 78 00 00

Du 16 au 19 juillet, Les Étés du Stadium : concert de Khaled (le 16) ; soirées cinéma sur grand écran (« Total recall » et « Dune », le 17 ; « Nirvana, the year punk broke » et « Glastonbury, the movie », le 18 ; « Les dents de la mer 3 » et « Point break », le 19).

Du 19 au 28 juillet : Les fêtes gantoises. Animations, concerts, bals, pyrotechnie à Gand

Le 27 juillet : « Procession des pénitents » à Furnes (300 figurants) et « Cortège des sorcières » à Beselare.

Jusqu'au 27 août : « Art brut, collection de l'Aracine » au musée d'art moderne, à Villeneuve d'Ascq. Un choix de 500 oeuvres de plus de 100 artistes.

Au « Pays des 7 Vallées », l'eau est omniprésente avec l'Authie, la Canche, la Créquoise, la Lys, la Ternoise... Ce grand jardin est à découvrir à pied, en vélo, à cheval ou en canoë-kayak. Cet été, laissez-vous tenter par le « Rêve de Bottom », dans le cadre du Moulin de Maintenay (jusqu'au 17 août, 03 21 90 43 74) ou encore par les Fêtes du Cochon (du 15 au 18 août à Hesdin).
• Renseignements : office du tourisme des « 7 Vallées », mairie d'Hesdin, 03 21 86 19 19.



Et du 16 au 28 septembre, Holiday on Ice, au Zénith-Arena. Location ouverte dès le 1^{er} septembre.



Production audiovisuelle

La petite région qui monte, qui monte...



Daniel Rapach/Ville de Lille

Devenir une région de production audiovisuelle à part entière...

Un objectif majeur pour le Nord-Pas de Calais qui a su se donner les moyens de son ambition. Demandez l'programme !

Silence... On tourne en Nord-Pas de Calais ! A tel point que la région est désormais l'une des plus dynamiques en matière de production audiovisuelle, le mérite en revenant au CRRAV dont l'engagement en faveur de la valorisation de ses ressources et du développement de ses perspectives est extrêmement volontaire.

C'est ainsi à lui qu'il revient de superviser la campagne de prises de vues engagée par la Commission du film Nord-Pas de Calais - créée l'an passé dans le but d'attirer des tournages - au terme de laquelle plus de 3 000 sites devraient être recensés et pouvoir, à l'avenir et sur leur demande, être proposés à des metteurs en scène.

Mais le CRRAV offre également une alternative à la capitale en proposant, régulièrement, aux professionnels régionaux de se former à des techniques jusqu'alors presque exclusivement disponibles sur Paris, comme récemment le doublage et le script... tout en gérant, parallèlement le Fonds d'aide

à la production audiovisuelle qui, depuis 1990, a soutenu plus de 150 projets - parmi lesquels *La Vie de Jésus* de Bruno Dumont (mention spéciale à la Caméra d'or lors du dernier Festival de Cannes) et le documentaire *Une terre, des hommes* de Michel Mees -, jugés sur leur intérêt artistique, leur potentiel de diffusion et leurs éventuelles retombées économiques...

Une industrie florissante et créatrice d'emplois

Des casquettes multiples qui font du CRRAV une structure culturelle et un outil de développement économique véritablement susceptible de favoriser l'émergence d'une production audiovisuelle à part entière en région, ce que Christian Lamarche, son directeur, juge nécessaire.

Le cinéma est en effet une industrie en plein essor et tout tournage permet de créer, ne se-

rait-ce que durant quelques semaines, de l'activité économique et donc de l'emploi - comme le fit *Germinal* en rapportant 50 millions à la région et en faisant travailler 60 petites entreprises...

Mettre en valeur les authentiques raisons qui existent de tourner en Nord-Pas de Calais et donner aux producteurs régionaux les moyens d'acquérir une dimension suffisante pour engager, par ailleurs, des oeuvres de plus d'envergure encore, est donc devenu un enjeu majeur. Le CRRAV s'y efforce avec détermination. Un travail en devenir qui représente l'avenir... ●

MARJORIE THOMAS

• Centre régional de ressources audiovisuelles (CRRAV), 25 rue Bigot Danel, Lille. Tél : 03.20.17.04.50.

Le cercle bleu

Profession : producteur... en région !

Petit écran cherche grand producteur... Ca tombe bien : c'est exclusivement pour la télévision que, depuis 1988, le Cercle Bleu produit des spectacles vivants, des téléfilms de fiction - comme *Maria, fille de Frandres* de Philippe Triboit (prix du Comité français pour l'audiovisuel) - et des documentaires tel *Une terre, des hommes* de Michel Mees, unanimement salué par la critique. Pour son directeur, Michel Vermoesen, être producteur de télévision, en région, n'a rien d'un hasard : « En audiovisuel, le producteur peut être plus interventionniste. Il initie les projets et les propose à des réalisateurs, tandis que pour un long métrage, c'est avant tout l'auteur qui est à l'origine. C'est ce qui me plaît... Par ailleurs, nous avons ici, dans le Nord, beaucoup d'atouts : des paysages très diversifiés, de nombreux décors construits, de bons professionnels, des mécanismes d'incitation efficaces, le TGV... M'installer à Lille, au carrefour de tous ces possibles, a été un choix ». Un choix que ses pairs seront, il l'espère, de plus en plus nombreux à faire : « Ce sont les hommes, pas les structures, qui font les projets. Plus de producteurs signifierait plus de projets, et donc de chances de séduire le marché national et international. C'est actuellement notre principal objectif ». ●

M.T.

Insolite

Viens à la maison...

« Faites comme chez vous ! »

C'est ce que semble dire Corinne Balois lorsqu'elle vous accueille dans sa « Maison de campagne ». Depuis un an et demi en effet, elle vend, certes, tout pour la maison, mais dans un cadre résolument original : celui d'une véritable résidence secondaire. Pourquoi ? Avant tout pour mettre en valeur ses produits au sein d'un ensemble et dans leur contexte, les caches-pots dans la véranda, le couvert dressé sur la table de la salle à manger, la couverture faite sur lit des parents... Une promesse séduisante et un pari gonflé, aujourd'hui totalement gagné au vu de l'extraordinaire succès que remporte cette boutique qui a su ne ressembler à aucune autre.

Sans doute parce que derrière la « simple » bonne idée, il y a un grand principe : « chez » Corinne Balois, on ne parle pas de « cible » mais de relation de confiance et de moment privilégié autour d'une rencontre-plaisir entre un lieu magique et un Client-roi...

Il y en a ainsi pour tous les goûts - ce ne sont pas moins de 45 000 références qui sont proposées sur 350 m² tandis que les gammes sont

renouvelées 2 fois par semaine... -, pour tous les prix - du magnet hérisson à 6 francs à la bonnetière chapeau de gendarme à 3 800 francs - et pour tous les sens.

Bercé par une agréable musique d'ambiance, ébloui par une harmonie de formes et de couleurs, séduit par de délicieuses senteurs boisées, on s'y sent bien...

Vraiment comme chez soi ! ●

MARJORIE THOMAS

La Maison de Campagne, 48 rue Esquermoise, Lille.



Janusz Cjmer/Ville de Lille

Festival

New York sera toujours New York

Le Festival de Lille va clore son cycle « America » par une évocation de New York. Du 10 au 26 octobre, à l'Opéra et à l'Aéronef. Avec hip-hop et underground, claquettes et spirituals, films et débats.

La vogue actuelle du **hip-hop**, née dans les rues du Bronx, est à l'honneur dès l'ouverture (10-14 oct, Opéra), avec « Jam on the groove », le spectacle éblouissant de la Cie « **GhettOriginal** ». En danse également, celle, virtuose, des **Nicholas brothers**, véritables idoles des années 30 à Broadway (19 oct, Métropole) et le swing jubilatoire des **tap-dancers** de la « Manhattan Tap » (26 oct). Les soeurs **Labèque** (22 oct) joueront **Gerschwin** et **Bernstein**, qui sera aussi chanté, avec d'autres airs de comédies musicales, par **Julia Migenes** (18 oct). Les « voix de l'Afrique » seront celles du « **Harlem Spiritual Ensemble** » et ses authentiques Spirituals (13 oct) ; celle des « **Roots** » (15 oct, Aéronef), griots-rappers des années 90 et celle, jazzique, de **Steve Coleman** (23 oct). Le must new-yorkais de la modernité et de l'underground sera illustré à l'Aéronef, par les musiciens de la « **Knitting Factory** », haut lieu des musiques de pointe (24 oct), et par **Elliott Sharp** et **Zeena Parkins** (17 oct) et, en danse, par **Wally Cardona**, invité par le chorégraphe lillois **Hervé Robbe** (21 oct).

Enfin, une **grande nuit des DJ's latinos**, « New York rythmix Party », aura lieu à l'Aéronef, le 18 octobre, de 21 h à 6 h du matin. C'est par cette visite musicale, chorégraphique et cinématographique de New York que s'achève le cycle « America », ouvert il y a 3 ans, par le Festival de Lille. « Le festival a été créé, il y a 25 ans », rappelle Brigitte Delannoy, sa directrice. « Nous sommes arrivés au bout d'une expérience. En 98, nous partirons sur un nouveau concept ».



G.L.F.

New York, une vaste scène où se jouent l'éclectisme artistique et le métissage des cultures.

• Festival de Lille « New-York », du 10 au 26 octobre, 03 20 52 74 23.
• Location à la Fnac, à partir du jeudi 4 septembre.
• Sur internet : <http://www.irgb.fr/lillefestival>.
E-mail : festival@club-internet.fr

Fascination

Le Festival évoquera aussi la fascination des européens pour New York, tel **Richard Galliano** dans son « New York Tango » (16 oct) ou celle des new yorkais pour la France, comme **Jérôme Charyn**, écrivain résidant à Paris, adapté en bédés par **François Boucq** (18 oct). **L'exposition à la Fnac** de « New from home », l'Amérique de Nan Goldin et une quarantaine de films donneront à voir et à comprendre « Big Apple », la Babylone des temps modernes.

Jeunes publics

Tout Grand, tout Bleu

Du théâtre à découvrir et à faire, des danses à voir et à danser. Jeunes publics, Le Grand Bleu vous réanime !

En juillet, dans la très officielle programmation d'Avignon, Laurent Pelly créera « **Des héros et des dieux** ». Il s'agit d'un spectacle du Grand Bleu (coproduit avec Le Cargo de Grenoble), qui marque l'entrée du théâtre « pour les jeunes » dans le Festival, « confirmant ainsi le décloisonnement espéré » par Bernard Allombert et ses collègues des centres dramatiques nationaux pour jeunes publics. « Des héros et des dieux », d'après Homère, sera donné à Lille, en janvier 98. Ce sera l'un des temps forts d'une saison marquée aussi par la poursuite de la découverte du **hip-hop** et du **rap**, par le développement des **ateliers théâtre** pour ados (création d'une classe supplémentaire) et par la décision de biennialiser le festival de créations « **La Vitrine Bleue** » et de l'alterner avec « Planetado », rencontres et dialogues entre l'Eurorégion et l'Afrique. Cette saison 97-98 du Grand Bleu, placée sous le thème « **le double, le sosie** », comporte une vingtaine de spectacles.

G.L.F.

• Le Grand Bleu, 36 av. Marx-Dormoy (métro Bois-Blancs). 03 20 09 88 44



Janusz Cujmer/Ville de Lille

Mission du Grand Bleu, auprès du jeune public : permettre la découverte artistique, par la rencontre et la pratique.

Vauban Esquermes

Fréquence rock et associative

« RCV 99FM, c'est comme si vous écoutiez la radio... en pire ! »

« Il existe une coutume curieuse chez les voisins de nos auditeurs, consistant à marteler le mur du poing ou le plafond de coups de balai, ajoutant un rythme à contretemps sur nos mélodies électriques ». Le ton est donné : RCV ne se fait pas appeler la radio du rock pour rien ! Radio Cité Vauban a été créée en 1983 par un groupe d'étudiants de la Catho dont elle est par ailleurs complètement indépendante. Depuis 85, elle a installé ses studios dans des locaux qu'elle loue à l'I.S.E.N.. Une cinquantaine de bénévoles font vivre cette radio, la seule associative sur Lille, environ 50% sont étudiants, l'autre moitié étant salarié, et la moyenne d'âge s'élève à 26 ans. RCV partage une fréquence avec une autre radio, de quartier, située à Lambersart et produite par un centre social. Elle occupe donc l'antenne du lundi au samedi de 17h à 5h et le dimanche de 13h à 1h.

sont des bandes de musique essentiellement rock que peuvent écouter les insomniaques, les noctambules et les travailleurs de l'obscurité. Si le rock domine, RCV est aussi ouverte à d'autres styles musicaux, oriental dans « *Ici et ailleurs* », afro-antillaise dans « *Boulevard des tropiques* » ou encore jazz dans « *My favorite thing* » confié à Gilles Boudry. Alors qu'il cherchait une radio, il s'est arrêté sur le 99 FM, séduit par son côté « associatif » dégageant spontanément



Janusz Cujmer/Ville de Lille

C'est l'heure de « What's up » sur RCV, les animateurs parlent d'actualité rock entre deux morceaux de musique.

et fraîcheur. Aujourd'hui, en tant qu'animateur, il « essaye de communiquer aux auditeurs le plaisir qu'il a à faire ce qu'il fait ». Ces auditeurs, il situe leur moyenne d'âge entre 15 et 25 ans dont une bonne partie de fidèles qui apprécient que RCV « ne se contente pas de suivre les lois du marché » pour être aussi une radio de découvertes. Daft Punk, Arno, Supergrass, David Bowie, Morphine, I Am, Rammstein, Blur, Kat Onoma Live... sont quelques-uns des interprètes qui situent la « couleur » de RCV. Un dernier slogan diffusé régulièrement à l'antenne : « RCV 99 FM, l'enfer c'est pas les autres... c'est nous ».

VALÉRIE PFAHL

• RCV, 41 bd Vauban, 03.20.54.12.11 (bureau) et 03.20.54.54.00. (studio)

Trois petits tours

Le gâteau de Guignol le 12 juillet, la farce de Barbézieux le 16, le trésor du village le 24, l'or du roi Dagobert le 31... Le théâtre du Rebond, le Castelet Lillois, les compagnies Moro, Berland et Quintin continuent de dialoguer avec les enfants dans ce lieu privilégié qu'est le Chalet aux Chèvres jus-

qu'en octobre. Tous les jours de la semaine, à 14h30 et à 16h, le samedi à 15h30 et le dimanche à 15h30 et à 17h, les marionnettes se donnent en spectacle pour la joie des petits et des grands.

• Théâtre de marionnettes du jardin Vauban, avenue Léon Jouhaux. Tél : 03.20.42.09.95.

Attractions

Bonnes fêtes de parcs !

La Belgique compte 8 parcs d'attractions avec chacun ses particularités. Suivez le guide.

Bellewaerde (Ypres)

Véritable réserve naturelle de 54 hectares, Bellewaerde est un des plus beaux parcs, avec ses arbres centenaires, son étang de 4 hectares et ses quelques 200 000 fleurs. Divisé en 6 zones à thème (Mexico-City, Frontier-City, la Jungle, Pepinoland, India et Canada), on peut y vivre les sensations les plus fortes du Niagara, le plus haut splash d'Europe, ou plonger dans la grande aventure de l'Indiana Show, un spectacle haut en cascade à couper le souffle. On peut aussi goûter au calme en flânant au cœur d'une nature luxuriante et sauvage, à la rencontre des zèbres, des girafes, des daims, des lamas, des antilopes, des autruches, des cigognes, des flamants roses, des oiseaux exotiques et des fauves en liberté contrôlée.

• Ouvert tous les jours jusqu'au 1^{er} septembre de 9h30 à 19h00.

Méli-Park (La Panne)

Un parc familial avec de nombreuses attractions, depuis la traversée tranquille de paysages surprenants jusqu'aux expériences étourdissantes comme le Splash ou le tapis volant Djinn. Mais aussi un parc naturel avec ses lamas, ses oiseaux exotiques et ses flamants roses.

• Ouvert tous les jours jusqu'au 7/9/97 et les mercredis, samedis et dimanches du 8/9 au 28/9/97. Selon les dates, de 10h à 19h00, de 10h00 à 18h00 ou de 10h30 à 17h30
Entrée : 100 FF adultes, enfants - 12 ans : 82 FF.

Walibi et Aqualibi (Wavre)

Les 47 attractions et spectacles extraordinaires de Walibi vous feront passer une journée inoubliable. Walibi, bibi, j'en suis baba ! D'abord, découvrez le Flash-Back : renversant ! Cette vertigineuse descente de rivière vous entraîne dans les chutes incroyables. En avant... mais aussi en arrière ! Ensuite, vivez le voyage inoubliable du Colorado, où, bien accroché dans votre wagonnet, la fièvre de l'or va s'emparer de vous. Le Sirocco vous catapultera à 85 km/h en 30 secondes. Le Tornado vous entraîne dans une double vrille. La Radja River vous précipite dans les vagues, les rapides et les cascades. Pour l'émotion et la détente, les spectacles vous émerveilleront. Et le Palais d'Ali Baba vous transporte dans l'univers des Mille et Une Nuits. - A Aqualibi, où toute l'année c'est l'été, vous vivez une ambiance tropicale unique sous 29°C, avec des vagues comme à la mer, des glissades vertigineuses dans deux toboggans de 140 mètres, le charme des jacuzzis, du solarium, le Rapido - une rivière sauvage qui vous emporte au cœur de la jungle...

• Ouvert tous les jours jusqu'au 31/08 et tous les week-ends du 6/09 au 19/10/97 de 10 à 18 h Prix adulte : 125 FF

Boudewijnpark (Bruges)

Le plus grand delphinarium d'Europe. 30 attractions pour petits et grands et un nouveau spectacle : « Show on Ice » (spectacle brillant sur glace).

• Ouvert jusqu'au 31/08 de 10 à 18h00 ; Forfait adultes : 95 FF, 80 FF enfants



Bruparck et Océade (Bruxelles)

Le Bruparck, situé juste à côté de l'Atomium, comprend 4 entités différentes : - Mini-Europe, d'abord, propose un voyage à travers l'Europe : 350 maquettes des monuments de l'Union Européenne à l'échelle 1/25°. Vous admirerez l'Acropole, Big Ben, la Tour de Pise en véritable marbre ou encore la Tour Eiffel qui s'élève à 12 m. Vous pourrez même assister au décollage de la fusée Ariane, et au passage du T.G.V. - Océade ensuite, est un parc aquatique et tropical en plein air et zone couverte. Le parc compte 11 toboggans et des mini-toboggans pour les enfants. Des animations aquatiques « pont de singe », « ascension de la cascade », « le tronc d'arbre roulant »... et les vagues, la crique à flot rapide, les geysers, les jets d'eau et la nouveauté « le pays du sauna » font de

ce parc un véritable paradis aquatique. Ouvert du 1^{er} avril au 31/08 inclus : tous les jours de 10 à 22 h.

• Prix adultes : 80 FF, enfants : 55 FF. Des tickets d'entrée combinés existent également : Océade et Mini-Europe : 105 FF, Océade et Atomium : 90 FF

Bobbejaanland-Lichtaart (Anvers)

Un pays dans un pays. Amusement pour toute la famille, la rotonde ou le carrousel dino, la révolution et 4 loopings, la Tour Trapèze et le bateau Mississippi, la rivière sauvage, le « indoor Indiana River » et le condor.

• Ouvert tous les jours jusqu'au 23/10/97. Prix adultes : 110 FF, enfants 3 à 5 ans : 55 FF. Prix spéciaux pour groupes et écoles. Les chiens en laisse sont admis

Télécoo (Spa)

Dans la province de Liège, tout près de la ville de Spa, Télécoo se situe dans un site splendide au pied de la célèbre Cascade de Coo. Le télésiège vous mènera à un point de vue offrant un panorama surprenant sur la vallée de l'Amblève et le lac de la centrale hydroélectrique de Coo. Le parc d'attractions propose des pistes de bob-luge, karting, une rivière sauvage, montagne russe, bateaux-tamponneurs, circuit motos, Coo-Space, rodéo, plaine de jeux, petites voitures électriques, mini-golf, télésiège, v.t.t.... Télécoo c'est aussi un magnifique parc à gibier de 80 hectares représentant la faune ardennaise, promenade en petit train.

• Ouvert jusqu'au 30/09, les congés et les week-ends en hiver de 10h30 à 18h30. Forfait attractions : adultes et enfants : 90 FF. Enfants : 60 FF

Tonnerre de Zeus

Du nouveau chez Astérix

Ébouriffé, épousouflé, renversé, vous le serez au parc Astérix ! Imaginez un colosse en bois de plus de 30 m de haut, où s'enchaînent sur un rythme fou, montées et descentes vertigineuses, double spirale, dos d'ânes... le tout en 2 minutes et à 80 km/h ! C'est « Tonnerre de Zeus », une gigantesque montagne russe, la nouvelle attraction 97 du Parc Astérix. Depuis son ouverture en 1989, plus de 12 millions de personnes ont rendu visite au village gaulois. Est-ce un hasard ?



Un brin de vitesse, une petite dose de vertige, quelques frissons...

• Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 19 h.

A 35 km au nord de Paris, sortie directe sur l'autoroute Lille-Paris. Prix : 160 F (adulte) ; 110 F (enfant). Chenil à 35 F ; parking de 8500 places.

Grand concours



GAGNEZ

1 VÉLO « Nous Vous Lille »
10 MONTRES « Nous Vous Lille »
30 entrées « Skyrock »
dans des parcs d'attractions

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien d'artistes ont exposé lors du 1^{er} salon lillois des artistes ?

Question n°2 : Quelle est la capacité d'accueil (en lits) de l'auberge de jeunesse ?

Question n°3 : En quelle année a été créée la fédération lilloise des régies techniques de proximité ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 30 juillet 1997 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Lycée Jean Monnet

Les p'tits gars de la marine

Particularité du lycée Jean Monnet, sa section navigation fluviale où les élèves, futurs bateliers apprennent à conduire en grandeur réelle.

Le lycée Jean Monnet a une particularité, une section en plus, originale. Ils ne sont que trois établissements en France à enseigner la navigation fluviale : ici avenue de Dunkerque à Lille, à Paris et à Strasbourg. C'est vrai que la section compte peu d'élèves. Le diplôme spécifique, CAP de Navigation Fluviale, proposé après la 3^e, se prépare en deux ans et ne compte que dix élèves en première année et autant en deuxième. « C'est la conséquence d'un secteur en difficulté qui est aujourd'hui en pleine réorganisation, et de ce fait, le nombre d'élèves diminue. Il y a dix ans, 35 à 45 élèves suivaient cette formation » explique M. Taglioli, proviseur du lycée.

Les jeunes, essentiellement fils de mariners (il y a déjà eu quelques filles, mais elles sont de plus en plus

rares) reçoivent un enseignement traditionnel (maths, français,...), apprennent le néerlandais (les échanges économiques se faisant essentiellement vers Rotterdam et Anvers) et un enseignement professionnel de 18 heures par semaine. 8 heures sont consacrées à la mécanique auto option diesel (les péniches sont équipées de moteur de camion). « Le but est qu'ils deviennent autonomes quand ils navigueront. On ne forme pas ici les élèves pour qu'ils deviennent des spécialistes en mécanique, mais pour qu'ils sachent détecter une anomalie et se dépanner » explique M. Wattiau, professeur aujourd'hui, ancien batelier hier.

Un enseignement grandeur réelle

Le lycée est doté depuis 1995 d'une péniche-école, portant 380 tonnes, offerte par le Conseil Régional, et 10 heures par semaine les futurs bateliers apprennent à la conduire à tour de rôle, à croiser d'autres péniches, sur la Deûle et par tous les temps, mais surtout en grandeur réelle. « Les manœuvres, accostages, passages d'écluses, virements font l'essentiel de nos sorties. C'est la Commission de Surveillance de France, qui leur fera passer leur permis de naviguer. Ils s'occupent aussi de l'entretien du moteur et repeignent régulièrement la péniche » explique M. Wattiau. Tous les quatre ans, celle-ci sera mise en cale sèche pour une vérification de l'usure de la coque. L'intérieur a été entièrement réaménagé pour recevoir une classe dans la cabine de pilotage ; une salle de cours a été installée dans la coque ainsi qu'une petite cuisine équipée. Le lycée prépare également au passage de l'« attestation de capacité », sous la responsabilité du Ministère des Transports, indispensable pour s'installer dans le métier. Cette session de trois semaines permet d'acquérir de bonnes connaissances juridiques, les règlements et législations françaises et internationales.

Un enseignement grandeur réel pour de futurs bateliers.



Janusz Cjmerca/Ville de Lille

SABINE DUEZ

• Lycée Jean Monnet - 111, avenue de Dunkerque à Lille. Tél : 03.20.92.75.82. Proviseur : M. Taglioli.

Un mode de vie

« La batellerie connaît une forte concurrence, surtout par le secteur routier, et la méthode de travail que j'ai connu et qui consistait à prendre tout simplement son tour et charger n'existe plus. Aujourd'hui il faut être un gestionnaire et il faut apprendre à faire des choix et les bons choix. C'est dans cette optique que nous les formons. Transporter pour le compte d'autrui implique de chercher les marchés les plus rentables. De plus, la péniche, même si sa durée de vie de l'ordre de 60 ans est longue, représente un investissement énorme, de l'ordre de 5 MF pour une péniche portant 800 t auquel il faut souvent ajouter l'achat d'une barge de 2500 t pour être vraiment rentable. C'est un secteur qui n'est pas vrai-

ment en crise puisque le tonnage transporté a tendance à augmenter, mais c'est le nombre de transporteurs qui a tendance à diminuer » continue M. Wattiau. La batellerie demeure un mode de vie, une façon d'être où le marinier, toujours à bord travaille en famille et où les enfants non scolarisés jusqu'à l'âge de six ans rejoignent ensuite un internat. Transport lent par excellence (4 jours pour relier Lille à Paris à la vitesse autorisée de 10km/h), assez peu développé en France (seulement 3 à 4 % des échanges se font par voie d'eau contre 30 % aux Pays-Bas), il permet de transporter des tonnages importants (une péniche de 1600 t peut charger 58 conteneurs soit 58 camions !) sans encombrer les routes.

S.D.

Pour tous

On s'abonne !

Le Losc 97/98 lance une grande campagne d'abonnement. Depuis quelques jours 500 000 dépliantes sont distribués dans les boîtes aux lettres de la Métropole et de certaines grandes villes de la Région, ainsi qu'une grande campagne d'affichage qui viendra épauler cette action. Les dirigeants lillois ont prévu de nouveaux tarifs. Pour les nouveaux abonnés, l'économie réalisée sera de 25 % par rapport aux tarifs normaux. Pour les anciens abonnés, elle sera de 35 %. Les tarifs réduits s'appliqueront aux moins de 25 ans, aux plus de 60 ans et aux titulaires d'une carte ANPE : l'économie sera de 60 %. Enfin une formule « Famille », en tribunes « honneur latérale » et « présidentielles » permettra une économie de 60 % sur le prix du billet des deux adultes, les deux premiers enfants ne payant pas leur place.

B.V.



En attendant la reprise du championnat le 2 août à St Etienne, le Losc disputera en juillet quelques matches amicaux :

- le 9 dans la région de Mans : Le Mans/Losc ;
- le 13 à Linselles : La Louvière (Belgique)/Losc ;
- le 20 à Berck : Challenge Emile Olivier ;
- le 23 à Sedan : Sedan/Losc ; le 26 au Stadium Nord à 18 h 00 ou 20 h 00 : finale du Challenge Emile Olivier



Ils ont signé jusqu'en 1999...

Quand l'année dernière, l'association Lille-Sud Développement a été mise en liquidation judiciaire, les trois centres sociaux du quartier qu'elle gérait ont dû fermer leurs portes. Quand on sait que Lille-Sud compte 23 000 habitants dont 40% de jeunes, on mesure le grand vide qu'entraînait la disparition de ces équipements de proximité (le centre social de l'Arbrisseau, indépendant de L.S.D., continuant à couvrir son secteur). Il a fallu trouver une solution : trois associations ont été appelées « à la rescousse », « Grandir » pour les petits, « les Francas » pour les 6-12 ans et « Léo Lagrange » pour les adolescents. Ainsi, toutes les activités d'animation ont pu être maintenues pendant les vacances, de Pâques, d'abord, puis d'été, et aujourd'hui, les trois structures y poursuivent toujours leur travail. Avec des résultats apparemment satisfaisants puisque, le mois dernier,

Pierre Mauroy pour la Ville, a signé des conventions « Mission Jeunesse et Mission Enfance de Lille-Sud » avec l'association départementale des Francas et la fédération régionale Léo Lagrange. A partir d'un contrat d'objectif proposé et validé par la municipalité, ces deux partenaires s'engagent sur un programme pendant trois ans. Il ne s'agit donc plus d'une solution de rechange palliant temporairement à un manque, mais bien d'une équipe d'animation responsable (elle a des comptes à rendre) et compétente (composée de professionnels expérimentés) engagée pour être au service de la population. Au-delà de toutes les activités traditionnelles, l'accent va être mis sur le développement culturel, la citoyenneté, les contacts avec la jeunesse et la participation accrue des habitants.

Pierre Mauroy pour la Ville, Rémi Pavvros pour la fédération Léo Lagrange et Jean-Paul Dolez pour l'association « les Francas » ont signé une convention pour des missions enfance et jeunesse.



Janusz Cjmerca/Ville de Lille

Géo en 3.D.

Il y a des choses que les enfants assimilent mieux si ils en ont une vision plus concrète. Ainsi en est-il des monts et cours d'eau français. Quand l'instituteur parle des Vosges et des Pyrénées, de la Seine et de la Loire, ses élèves n'en ont-ils pas une meilleure représentation s'ils peuvent les voir en trois dimensions ? Pour l'association « Liberté, Association et Communauté pour les Enfants de l'école Turgot », cela ne fait aucun doute, si bien qu'elle a offert à l'établissement scolaire 8 plans en relief de la France. « Ce geste est une preuve de solidarité et de reconnaissance envers les instituteurs et institutrices pour qui ces cartes géographiques seront, nous l'espérons, un outil pédagogique pratique et agréable » a déclaré Roger Renard, président de L.A.C.E.T., « que l'en-

vie de découvrir notre beau pays gagne le coeur des enfants autant que ça les fasse rêver ». Ces cartes qui mesurent environ 1 mètre sur 1 mètre 15, fixées sur des panneaux de bois, seront donc utilisées, dès la rentrée prochaine, en supplément des cours par les 13 classes de l'école Turgot qui compte quelque 315 élèves. Quant à l'association, créée en 1995, elle a pour vocation de s'engager dans des actions périscolaires et notamment grâce à la participation de ses membres : pour la bibliothèque le lundi et le jeudi après-midi, les projets de fin d'année, les découvertes extérieures (ferme, forêt...). Pour doter l'école de cette collection de plans en relief, L.A.C.E.T. a organisé une vente de petits pains au chocolat lors de la sortie des classes le vendredi. Et voilà comment quelques goûters permettent aux élèves de voir la France autrement !

VALÉRIE PFAHL

Expression libre

Groupe communiste

De Vilvorde à Lille...

... ou de « Renault » à « Fives Cail Babcock » les marchés financiers tentent d'imposer les exigences des intérêts boursiers. A l'annonce de la décision de fermeture de l'usine de Vilvorde, l'action boursière Renault faisait un bon de 13 %. Quant à l'usine de Fives-Lille du groupe Fives Cail Babcock, elle connaît un processus de licenciements dicté par la recherche d'un profit plus important pour les actionnaires de la Banque Paribas.

Les salariés et leurs organisations syndicales, de part et d'autre de la frontière franco-belge, sont pourtant en mesure de proposer une autre logique de gestion capable d'assurer le développement industriel de leurs entreprises. En décidant de confirmer la fermeture de l'usine « Renault » de Vilvorde, le gouvernement fait une erreur humaine, économique et politique notamment en laissant penser, du côté des affairistes, qu'ils peuvent continuer à détruire les capacités de production industrielle, comme celles de Fives Cail Babcock, et en retirant de substantiels dividendes financiers.

Ces deux événements graves doivent interpeller fortement la conscience citoyenne. Pour changer le cours des choses, il ne suffit pas de changer d'Assemblée Nationale et de gouvernement. La résistance aux pressions des financiers et l'exploration de nouveaux choix industriels, facteurs d'un développement durable de l'économie française, ont besoin de l'intervention des citoyennes et citoyens, salariés et habitants de Lille.

Les communistes veulent la réussite du changement à gauche. C'est pourquoi nous nous exprimons en toute franchise dans la plus totale transparence. Les lilloises et lillois ont contribué de manière significative à porter la gauche au pouvoir. Ils étaient aux côtés des salariés de Fives Cail Babcock lors des grèves de janvier 1997. Ils ne comprendraient pas l'absence de signaux forts face aux décisions de licenciements et de réduction des capacités productives de l'usine de Fives.

Pascal LENGLET

Groupe socialiste et apparentés

Des premiers pas vers plus de justice sociale

En proposant aux Français, dans sa déclaration de politique générale du 19 juin der-

nier, de passer avec eux, un **pacte de développement et de solidarité**, Lionel JOSPIN, Premier Ministre du nouveau gouvernement d'union de la gauche, a annoncé plusieurs mesures très concrètes qui constituent autant d'avancées vers plus de justice sociale :

- **Majoration de 4 % du SMIC.**

- **Revalorisation du barème de l'aide au logement au 1^{er} juillet.** Ce barème n'avait pas été revalorisé depuis 4 ans, entraînant des pertes de pouvoir d'achat pour les foyers les plus modestes. Cette année, se sont 2,5 milliards de francs de plus qui seront dégagés pour les aider à acquitter leur loyer.

- **Réhabilitation dès 97, de 100 000 logements supplémentaires dont 50 000 logements sociaux** pour améliorer leur cadre de vie et mieux faire vivre un droit au logement de qualité pour tous.

- **Allocation de rentrée scolaire portée à 1 600 F par enfant.**

- **Engagement qu'aucun enfant ne soit exclu des cantines scolaires.**

La mesure qui a soulevé le plus de discussions est la décision prise par le Gouvernement, d'attribuer les allocations familiales sous conditions de ressources, le seuil de 25 000 Frs par mois pour 2 enfants étant avancé pour engager les discussions, notamment avec les associations familiales.

Certains s'en sont émus, évoquant la remise en cause du principe de ces allocations dont l'origine serait l'enfant et non la situation des parents.

En réalité, outre que la plupart des autres prestations familiales sont déjà distribuées sous conditions de ressources, la crise que connaît notre pays, qui s'est traduite par une forte aggravation des inégalités, nécessite que des mesures fortes de solidarité soient prises.

Depuis longtemps, les socialistes défendent une politique familiale réorientée vers les familles qui en ont le plus besoin. Cette volonté de réequi-

librage est un choix de justice sociale.

Dans son allocution télévisée du 3 juillet, au cours de laquelle il a réaffirmé sa volonté de parler aux Français « le langage de la vérité », Lionel JOSPIN a précisé : « C'est une mesure de justice, surtout si la décision que nous prenons ne concerne qu'une petite minorité de familles très aisées. Nous tiendrons compte notamment du nombre des enfants. Et nous l'aborderons avec le souci de la justice, qui n'est pas l'égalitarisme, qui est de donner plus à ceux qui ont moins ».

Une récente enquête d'opinion, réalisée les 27 et 28 juin, montre que les français, dans une large majorité, ont compris le sens de cette orientation. En effet, 62 % d'entre eux approuvent cette mesure de solidarité.

Le Groupe Socialiste du Conseil Municipal

Groupe des Personnalités

Avancer en démocratie

Ces dernières semaines ont constitué un moment privilégié de vie démocratique. Débats, engagements, nouvelle majorité : nous sommes tous concernés par ce qui vient de se passer.

La démocratie connaît ainsi des temps forts : ceux où, par le vote, s'expriment les citoyens. Mais après cela, la vie continue. Les promesses doivent être mises en oeuvre, les responsabilités assumées, et cela dans le cadre de contraintes qui ne se sont pas modifiées. C'est la période - longue - de la vie quotidienne, des problèmes difficiles, de la résurgence des blocages.

C'est à ce moment que la démocratie risque de s'assoupir. Le peuple s'est exprimé, il reparlera dans quelques années. En attendant, il retourne à ses petites affaires, laissant aux gouvernants le soin de résoudre les grandes.

Un tel assoupissement est dangereux, car les citoyens, même lorsqu'ils ne votent pas, restent les premiers concernés. Ils ont encore des avis à exprimer, des propositions à défendre, touchant non seulement

leurs problèmes personnels, mais aussi l'ensemble de la vie collective. Leur potentiel d'intérêt et de participation démocratiques reste considérable, et il est essentiel de le susciter, l'accueillir, le développer, pour une meilleure conduite des affaires publiques.

C'est là le sens de la démocratie participative, qui doit enrichir, prolonger, déployer la démocratie représentative. La Ville de Lille s'y est particulièrement attachée : Conseils de Quartier, Conseil Municipal de Concertation... Dans ces lieux, des citoyens poursuivent, en pleine liberté, des engagements actifs au service de la cité. Il importe de ne pas les laisser seuls, de les accompagner et soutenir. C'est le devoir des élus et de toute la population. La démocratie recule et s'affaiblit lorsqu'elle entre en assoupissement.

Michel FALISE
Président du Groupe des Personnalités

Nouvelle Démocratie Municipale

Les socialistes lillois n'aiment pas les familles

Le débat actuellement ouvert sur la question des Allocations Familiales confirme le peu d'intérêt que les socialistes portent à la Famille. Le mot lui-même ne figure pas une seule fois dans leur programme électoral et il est révélateur qu'une des premières mesures envisagées soit la suppression du caractère universel des Allocations Familiales pourtant maintenu depuis 1945.

On retrouve cette attitude anti-familles à Lille, qu'on en juge :

1 - Lille est la seule grande ville française où les familles nombreuses ne bénéficient pas de réduction sur les transports en commun, en particulier le Métro.

2 - Le déficit en logements familiaux HLM est considérable et la plupart des nouveaux programmes de construction privilégient les logements de petite taille.

3 - Le niveau très élevé à Lille de la Taxe d'habitation et les hausses records de taux depuis 2 ans amènent de plus en plus de familles à quitter Lille pour s'expatrier dans des villes périphériques moins chères. La suppression à l'automne 97 de l'abattement à la base de 15 % va aggraver cette tendance. Pour de nombreuses

familles, la taxe d'habitation aura ainsi augmenté de 30 à 50 % entre 1995 et 1997.

4 - La politique laxiste de la ville en matière d'urbanisme a contribué à transformer des centaines de maisons à usage familial en milliers de studios de qualité souvent médiocre et générateurs de nuisances (défaut d'entretien, multiplication des voitures dans les rues...) et à déchaîné la spéculation en réduisant le parc immobilier à usage familial.

Petit à petit, se bâtit sous nos yeux cette ville à deux vitesses génératrice de tensions et de crise : d'un côté, les beaux magasins, des bureaux et des immeubles chics, de l'autre des quartiers défavorisés condamnés au chômage, aux petits boulots sur lesquels règne un véritable quadrillage au travers de structures pour la plupart contrôlées par les socialistes.

Entre les deux, les familles, les classes moyennes, les employés et les cadres se disent que Lille est hors de prix et n'est plus adaptée à leurs possibilités. Est-ce bien là la société que nous voulons pour les années à venir ?

Nous réaffirmons que la Famille reste le meilleur lieu d'éveil et de l'épanouissement de l'enfant, de préparation à l'insertion des jeunes dans la société et que l'Etat et les villes doivent apporter leur concours à cette mission éducative des parents.

Jacques RICHIR

Nouvelle Démocratie Municipale
63, rue d'Isly 59000 Lille
03 20 09 80 40

Groupe Front National

Haro sur la famille

Martine Aubry, à peine nommée, a lancé sa première offensive contre la famille. Il faut dire que ce n'est pas une valeur prise par la gauche, qui préfère défilier à la gaypride ! C'est au symbole des allocations familiales, décidées à la Libération, que le nouveau ministre veut porter atteinte en instaurant un plafond de ressources. Sait-elle que celui-ci représente le revenu d'un couple d'instituteurs ! Comme le rappelait récemment un évêque, les enjeux de la politique familiale ne sont ni de gauche, ni de droite ; ils sont simplement le fondement de la vie en société ! C'est bien la peine d'avoir un ministre « lillois »...

Pour contacter les élus du FN :
03/20/15/25/35

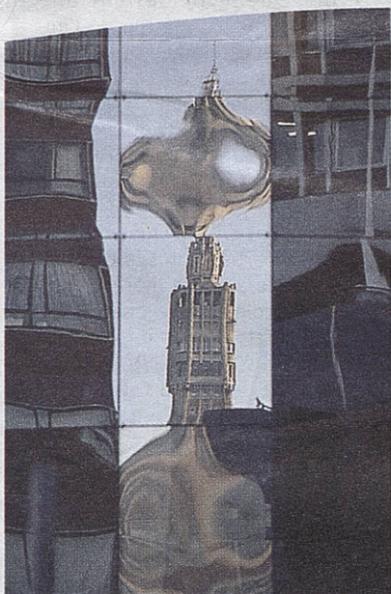
De vous ...

DE M. JEAN D., RUE DES PONTS-DE-COMINES

« Plusieurs emplacements de stationnement réservés aux titulaires de macarons G.I.C. ou G.I.G. (grand invalide civil ou grand invalide de guerre, Ndlr) ont été créés dans notre ville. Toutefois, beaucoup d'automobilistes, insensibles à nos problèmes, ne respectent pas ces emplacements et les utilisent sans en avoir le droit. Les remarques que nous pouvons leur faire, en de telles circonstances, ne nous attirent que des propos fort désobligeants, voire avilissants. Il semble donc que seule une attitude pédagogique, mais aussi coercitive, puisse améliorer la situation (...). Ainsi les plus ouverts de nos concitoyens prendraient conscience, après réflexion, de la gêne qu'ils occasionnent (...). Quant aux égoïstes irréductibles, il convient (...) de les verbaliser effectivement et sans complaisance (...) ».

L'insertion des personnes handicapées dans la ville constitue effectivement l'une des priorités de l'action municipale, concrétisée notamment par la délégation donnée par Monsieur le Maire à l'un de ses adjoints, M. Michel Cuheval, pour le suivi de ces questions. Par ailleurs, il y a quelques mois, une charte d'accessibilité de la ville a été signée, en partenariat avec les associations concernées et un effort budgétaire est consenti annuellement pour améliorer l'accès ou la circulation dans les espaces publics. Les mesures prises en faveur du stationnement participent évidemment à ce dispositif. A Lille, une cinquantaine de places

matérialisées sont exclusivement réservées au stationnement des véhicules, dont les propriétaires sont handicapés. Leur occupation illicite est sanctionnée par une amende de 230 F et une mise en fourrière. Malgré l'attention toute particulière portée par les agents de surveillance du stationnement, il est vrai qu'encore trop de places réservées aux handicapés sont abusivement occupées. Le civisme de nos concitoyens doit, en la matière, être renforcé et la municipalité se propose de renouveler, très prochainement, une campagne de sensibilisation des automobilistes sur ce point, notamment par un dialogue direct avec les contrevenants. ●



Daniël Rapaich/Ville de Lille

Au parfait de l'objectif

Rien ne va plus du côté des beffrois ! Voilà que des palmiers poussent au pied de celui de la chambre de commerce (voyez la « une » de « Nous Vous Lille ») et qu'un coeur, gros comme ça, s'est développé au sommet de celui de l'hôtel-de-ville. Bon sang, il serait temps de prendre un peu de repos. Ce qu'on va faire d'ailleurs. Allez, on se retrouve en septembre. Bonnes vacances à tous ! ●

L'humeur qui passe

C'est l'été. La trêve des travailleurs. Les congés sont payés et les patrons, loin des yeux, loin du coeur. On va pouvoir gueuler en toute liberté. Le râleur perpétuel - et nous en sommes un autre - se frotte les mains à l'avance : les occasions ne manquent pas. Le printemps a été si court qu'on a eu à peine le temps de se plaindre du... climat ! Maintenant, on va pouvoir s'en donner à coeur joie. Parce que voilà, si cet hiver, il n'y avait pas assez de neige, cet été, il fera certainement trop chaud ou trop froid. Sécheresse ou humidité ? La culpabilité de l'Etat n'est plus à prouver en matière de météo. Sans compter qu'avec leurs Spoutnik, madame, et leurs bombes atomiques, c'est eux qui nous la détraquent... Des saisons ! des saisons ! En coups de soleil ou en imperméables, cet été, manifestons ! On ne va tout de même pas se laisser mener par tous ces incapables... de faire la pluie et le beau temps. ●

GUY LE FLÉCHER.

Nous Vous Lille
Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA, Daniël RAPAICH.

Ont collaboré à ce numéro : Marjorie THOMAS, Salah-Eddine MEZIDI.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal Juillet 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

Retrouvez Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Bois-Blancs

Nouveau marché, nouveaux emplois

Pour en finir avec les petits boulots mal perçus, Label Vie s'engage à faire connaître les services de proximité et à les vendre. Christine, « pro » du repassage, est concernée.

Un coup par ci, un coup par là, Christine Cheymol manie le fer avec dextérité. L'art et la manière de faire glisser l'engin plus ou moins chaud sur taies d'oreillers, vestes, pantalons et autres chemises, elle les a acquis ici, à la maison de quartier des Bois-Blancs. Avec sa régie technique de proximité, cette dernière permet à une trentaine de personnes (environ 6 en repassage, 8 à la restauration et 20 en bâtiment et nettoyage) de s'insérer ou de se réinsérer dans le monde du travail et de tirer, par la même occasion, les bénéficiaires que procure une situation économique meilleure. « J'ai trouvé un nouvel équilibre et j'ai repris confiance en moi » assure Christine, employée au service de repassage depuis 1994. Allocataire du RMI, elle a d'abord obtenu un Contrat Em-

ploi Solidarité durant un an, puis elle a effectué deux ans dans le cadre d'un Contrat Consolidé. Depuis le 1^{er} avril de cette année, elle est en CDD et remplit sa tâche du lundi au vendredi, de 7h à 13h ; elle apprécie particulièrement les contacts qu'elle entretient avec les clients qui apportent et viennent rechercher leur linge. Le repassage n'a pas été une activité nouvelle pour Christine puisqu'elle en avait déjà appris les méthodes pour obtenir son C.A.P. d'employée technique des collectivités. C'est après avoir élevé ses 3 enfants, Nadège, Nicolas et Julien, âgés respectivement de 16, 13 et 11 ans que s'est manifestée sa volonté de retravailler. Par nécessité financière mais aussi pour s'occu-

per, sortir de chez soi, rencontrer d'autres personnes. Forte de sa compétence, elle est maintenant aussi chargée de former les stagiaires et elle espère bien pouvoir ainsi rester dans le « noyau » grâce auquel fonctionnent les régies techniques de proximité. ●

VALÉRIE PFAHL

Pour Christine, c'est la confiance retrouvée grâce à un métier.



Janusz Cymera/Ville de Lille

Oh, Label Vie ?

La Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité a été créée en 1983 pour « renforcer la coopération entre les quartiers dans leur lutte contre l'exclusion ». Avec deux missions principales : mettre le pied à l'étrier aux personnes en difficulté en favorisant leur retour à l'emploi et offrir des services de proximité comme le repassage, la restauration, la maintenance, l'entretien et les espaces verts. A ce jour, six structures sont regroupées au sein de la fédération : les maisons de quartier des Bois-Blancs, du Vieux-Lille, de Moulins et de Wazemmes, les associations « Lille Sud Insertion » et « Devise ». Afin d'être encore plus performante dans son objectif d'insertion, la F.L.R.T.P. a donné naissance à un nouvel organisme : Label Vie, première centrale de services de proximité. Elle est chargée de promouvoir les services proposés par les différents membres de la fédération, à la fois auprès des Lillois et des collectivités (administrations, communes, entreprises...).

De proximité mais de qualité

Elle prospecte pour trouver des marchés, dans un créneau prometteur comme le précise Jean-Marc Deltombe qui a travaillé sur la création de Label Vie : « les transformations socio-démographiques sont des facteurs de développement des services de proximité : participation croissante des femmes à la vie active, augmentation des ménages monoparentaux, vieillissement de la population, préoccupation accrue en matière de protection de l'environnement, plus forte exigence sur la qualité du cadre de

vie et souhait de consacrer davantage de temps aux loisirs ». Cette structure a aussi pour mission de vendre et coordonner l'offre de services et d'assurer le suivi de leur qualité. Car la marque Label Vie doit également permettre de changer l'image peu professionnelle dont souffrent encore parfois les emplois de proximité. Les personnes qui les occupent ont connu une situation économique et sociale difficile mais elles se sont formées et sont donc compétentes. A part ceux qui constituent le « noyau » pour que fonctionne le système, ces hommes et femmes, dotés d'une vraie expérience professionnelle et d'une confiance retrouvée, une fois leur contrat terminé, se tournent vers le marché de l'emploi classique pour y trouver des débouchés. Et ce sont d'autres qui viennent chercher qualification et suivi auprès des structures de la FLRTP. Avec Label Vie, le but est d'atteindre au moins 300 retours à l'emploi d'ici l'an 2000. ●

V.P.



Philippe Beele/Ville de Lille

Les 4 thèmes de Label Vie déclinés par des artistes : qualité de vie, temps libéré, vie dans la cité et nouveaux emplois.

Label Vie, 24 rue du Rhône, 03.20.53.54.55.

Dernière Heure Dernière Heure Dernière Heure Dernière Heure

Festival

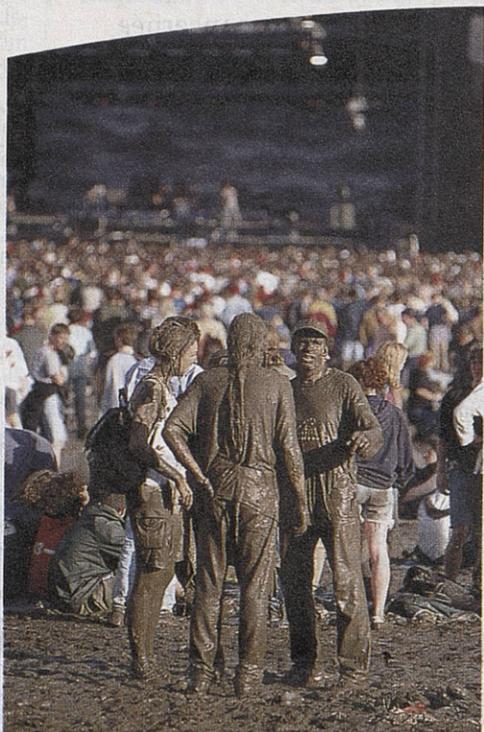
Sous l'eau, Torhout !

Décibels pour aller danser : debouts dans la boue, 80.000 rockers, dont pas mal de Lillois, ont applaudi Bowie, Smashing Pumpkins et the Prodigy. Hallucinant.

Chaque année, dans notre région, la météo conditionne deux événements : Paris-Roubaix et Torhout. Pour la 21^{ème} édition du festival rock, il fallait jouer terrain lourd. Vingt minutes de pluies diluviennes ont embourbé l'amphithéâtre naturel qui sert de cadre au festival. Mais il en fallait plus pour décourager les amateurs qui avaient envahi la petite ville belge. Toutes les pelouses et les champs environnants étaient transformés en campings et parkings.

Côté programmation, les valeurs sûres étaient présentes avec Paul Weller, Rollins Band, Suede et Radiohead. La soirée du 4 juillet s'est terminée en apothéose avec David Bowie, relooké techno. Le lendemain, the Prodigy ont réussi l'exploit de faire danser 80 000 personnes dans la gadoue, lors d'un set hallucinant, en guise de clôture, de ce qui reste le plus grand festival rock, au nord de Paris. ●

• Prochain rendez-vous : festival de Dour (10-13 juillet) et plage de Zeebrugge, le 19, avec Simple Minds, Wet Wet Wet et Apollo 440. Info : 00 32 2 456 04 60



PHILIPPE BEELE

On the beach

Lille-Plage

Lille à la plage, non, vous ne rêvez pas ! En 4 rendez-vous cet été, vous pourrez participer à des manifestations festives : le samedi 19 et le dimanche 20 juillet, ce sont les rues commerçantes qui vous offriront des spectacles étonnants et détonnants. Les 25 et 26 juillet, à leur tour, le Parc de Loisirs de la Citadelle, le Zoo et l'avenue Mathias Delobel, lieux privilégiés de balade participeront à la fête au son des orgues de barbarie... Les 2 et 3 août, le Quai du Wault deviendra le temps d'un week-end Miami Beach (palmiers, belles américaines, jeux d'eau, effets laser, statue de la Liberté...). Enfin, le vendredi 15 août de 20 h à 1 h, 5 groupes de jazz se succéderont au Parc Matisse. ●

Loisirs enfants

Cet été, j'suis au centre ...

Deux fêtes à Phalempin marqueront cet été, les activités des centres de loisirs lillois : le 24 juillet, « le grand raid des chevaliers » rassemblera 150 enfants et le 22 août, 360 enfants participeront à une « grande kermesse ». Près de 1200 enfants sont déjà inscrits dans les centres de loisirs, encadrés par 15 directeurs et une centaine d'animateurs, tous titulaires d'un brevet d'aptitude à la fonction d'animation.

Chaque centre maternel développe son projet : enfant et théâtre, aux Moulins; animaux réels et extraordinaires à Aicard; fées et sorcières à Duruy, etc... En plus des sorties à la piscine et des sorties aux Prés-du-Hem, à Lompret ou à Phalempin, les centres primaires ont chacun, une activité sportive dominante : escrime, judo, tennis, escalade, équitation... A chaque enfant de choisir son centre, en fonction du thème ou de l'activité qui lui conviennent. ●

• Les centres sont ouverts jusqu'au 25 juillet, puis du 4 au 26 août, de 8 h 30 à 17 h. Tarif à la journée en fonction du quotient familial : de 5,40 F à 24, 30 F pour le ticket-repas; de 7, 40 F à 21,90 F pour l'animation. Soit un total journalier de 12,80 F à 46, 20 F (prix de revient d'un enfant à la ville : 90 F). Pour les plus démunis, il existe aussi des bons de la CAF : 5,40 F le repas et 3 F l'animation, soit : 8,40 F. Renseignements en mairie de quartier et la Caisse des écoles au 03 20 52 79 33.

Hellemmes

Commune associée

Didier-Québecor : une colossale machine à imprimer

Un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs en Europe sur un total mondial de 27 milliards ! Hellemmes héberge l'un des plus puissants groupes planétaires de l'imprimerie, le canadien Québecor.

Numéro un au Canada où il édite un quotidien « le Journal de Montréal » tiré à 500 000 exemplaires et numéro deux aux Etats Unis, le géant Québecor a investi le continent européen en rachetant les usines Cino Del Duca de Blois et l'Anglais Interprint. Sur un site de près de 5 hectares de superficie, installées à l'écart comme pour atténuer le bruit assourdissant de ses rotatives, les anciennes imprimeries Jean Didier, marquent le visiteur par leur gigantisme. Il faut dire qu'avec un tirage de 812 millions d'exemplaires par an, ils en impressionnent plus d'un.

Tournant à plein gaz, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, le travail ne s'arrête jamais. Assuré par trois équipes qui font les trois-huit, 380 personnes

veillent sur « le modèle d'usine de l'an 2000 », comme aime à le rappeler l'ancien propriétaire des lieux, Jean Didier.

Techniques ultramodernes de l'héliogravure

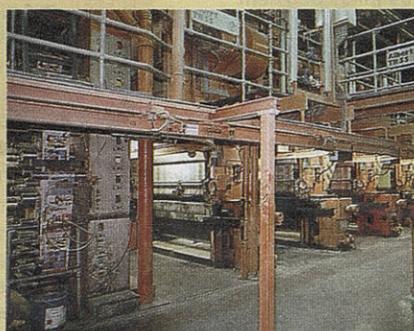
Chaque année 100 000 tonnes de papier sont transformées en journaux, magazines, et catalogues par une machinerie de rotatives où de gros cylindres en cuivre gravé, chromé et poli, impriment à très grande vitesse, des kilomètres de papier enroulés dans des bobines de 30 tonnes chacune dans un jeu de mécaniques très complexe, relié à une chaîne de transfert qui tourne dans les airs à travers de gigantesques ateliers pour livrer en fin de parcours des centaines de paquets ficelés prêts pour la livraison. La technique de base utilisée

dans les imprimeries Didier Québecor est l'héliogravure, procédé ancien d'obtention par voie photomécanique des formes d'impressions gravées en creux à la différence de l'offset et de la typographie. Ce procédé utilisé est combiné aux dernières technologies modernes, quadrichromie, scanner, numérique, une technologie qui permet de produire en des temps très courts, des millions de magazines par semaines (Télé-Loisirs 2 millions d'exemplaires, Télé-Star 2 millions, le Figaro Magazine, le Figaro Madame etc.)

Comment préserver le moral des troupes ?

Didier-Québecor détient une grande partie du marché de l'impression des catalogues de la vente par correspondance (La Redoute, Les Trois Suisses, Quelle) qui se faisait auparavant en Belgique et en Allemagne. Un tirage qui représente à lui tout seul 7 millions d'exemplaires pour 1200 pages chacun dont Didier Québecor assure une partie. Faites le compte. Et pour préserver le moral de ses troupes, Didier-Québecor a mis en place des structures de détente sportive, tels que le club de parachutisme et le club de vélo et de loisirs, tels que les clubs de... photo et de philatélie. ●

S. E. MEZIDI



Des centaines de rotatives ultramodernes qui tournent jour et nuit, produisant des millions de magazines par an.

Philippe Beete/Ville de Lille

Une vieille recette de coqueleux : le coq (nourri) au vin !

Pratiqué dans le Nord depuis toujours (on en retrouve trace à Amiens en 1575) le combat de coqs est désormais strictement limité à la Flandre. Faire se battre les coqs est une bien ancienne tradition que seule la région du Nord a su maintenir contre vents et marées. Jugés violents, les combats ont été interdits à plusieurs reprises, mais, en fait personne n'a vraiment su les arrêter chez nous. Interdits pour la dernière fois par une loi du 19 novembre 1963, les combats de coqs ont été officiellement rétablis dans les lieux à tradition locale le 8 juillet 1964. Le général De Gaulle aurait même pris partie pour nos concitoyens en rétorquant à un détracteur de ce jeu du Nord « Puisqu'on mange les coqs, il faut bien qu'ils meurent... ». Les derniers combats autorisés eurent lieu dans les années 70, dans l'arrière-cour d'une... boulangerie, l'idée ne manquait pas de grains, rue Roger Salengro, face à la résidence St Denis. Par la suite, les combats émigrèrent vers Baisieux, pour ne plus avoir lieu qu'en Belgique. C'est parce que le coq doit être le plus fort et le plus belliqueux que les éleveurs procèdent à de nombreux croisements entre coqs et

faisanes ou faisans et poules. L'éleveur le prépare en lui donnant une alimentation spéciale pour l'échauffer et lui durcir les muscles. Celle-ci est constituée de fèves, d'avoines infusées dans de la bière ou du vin, de grains, et est agrémentée d'ingrédients mystérieux, fruits des recherches et de l'expérience des coqueleux. ●

Combat de coqs au début du siècle.

S. E. MEZIDI



Daniel Rapach/Ville de Lille